

et un mase. le couleur de feu, de rose, de chair, ce qui a le couleur de feu, etc. *Habit de couleur*, qui n'est ni noir ni blanc. — drogue colorante des peautres et des teinturiers : *broyer, appliquer les couleurs*. — sur pl. *lèvres*, il est vif. — les cinq couleurs du blason : azur, gueule, sinople, sable et pourpre. — teint du visage : il est haut en couleur; se dit aussi des viandes, des fruits, etc. en viande *proprement couleur*; cette pêche manque de couleur. — aux cartes, cœur, pique, trefle et carreau. — apparence, prétexte : *sous couleur d'amitié, de la servir; couleur hypocrite*; fig.

Couleuvre, s. f. (colubra) genre de reptiles sans venin, de la famille des serpents ou ophidiens.

Couleuvreau, s. m. *Kouleuvre*, petit de la couleuvre.

Couleurée, ou *Brisine*, s. f. plante sarmentueuse et rampante.

Couleurine, s. f. (colubrina) longue pièce d'artillerie. *Être sous la couleurine d'une place*, à la portée de son canon.

Coulis, s. m. (côtre) est d'une chose consommée à force de cuire, passée par un linge, etc. — platre gâché clair. — adj. m. *est coulis*, qui se glisse à travers quelque fente.

Couloir, s. f. *Kouloir*, couloir rainure par laquelle va et vient un chassis, une porte, etc. — volet qui coule dans une rainure : *fermer une couloir*. — pièces de décoration qui ont fait avancer et reculer dans les changements de théâtre, le lieu où elles sont placées. — de galie, pièce de bois sur laquelle le compositeur arrange ses ligures : imp.

Couloir, s. m. *Kouloir* (col), écoule ordinairement de bois, dont le fond est un linge par lequel on coule le lait en le tirant. — passage de dégagement d'un appartement à un autre. *Les couloirs de la tête*, anat.

Couloire, s. f. *Kouloire*, vaisseau troué pour passer les liqueurs. *Coulommiers*, *Kouloimé*, v. de Fr. *Seine-et-Marne*, Brte.

Coulon, s. m. (columbus) pigeon; v. m.

Coulanges, v. de Fr. *Deux-Sèvres*, Poitou.

Coulois, s. f. (culpa) faute, péché, tâche du péché. *Vers d'ia ma coupie*, j'ai vu ma faute; fam.

Couloirs, s. f. se dit de la vigne, et des métaux qui coulent. — au pl. cordes de crin qui bordent une scène au endroits où l'on met les liéges et les cailloux.

Coumarou, s. m. arbré de la Guiane.

Coumer, s. m. *Koumé*, arbré résineux et laiteux de la Guiane.

Coup, s. m. *Kou* (colpus); B. L. de colaphus, *xix* *asso*, *soufflet*, choc, impression que fait un corps sur un autre, ou le frappe, etc. — marque des coups qu'on a reçus. — de feu, blessures faites par une arme à feu. — de tonnerre, bruit, choc de tonnerre. — de foudre, de missive, fig. événement imprévu et accident. — de dent, de langue, médianse, raillerie. — *frépe dans l'eau*, effort inutile. — de grue, le dernier coup que donne l'exécuteur à un patient, et fig. qu'on porte à quelqu'un pour le perdre. — de sang, épanchement du sang dans le cerveau. — de main, l. de guerre, attaque brusque. — de partie, action déçue. — de soleil, inflammation des membranes du cerveau causée par l'ardeur du soleil.

de théâtre, scène inattendue. — de *Jurac*, mauvais tour inattendu. — d'*essai*, première action, premier ouvrage. — de *chopane*, salut; fam.

œil, regard. On dit aussi *coup du ciel*, de vent, de aifflet, d'*arclet*, de peigne, de dés, etc. Sans coup férir, sans se battre. Porter un coup féroce, rendre en secret un mauvais office; fig.

et fin. *Ne donner, rompre le coup*; empêcher l'effet d'une chose préjudiciable. *Manquer son coup*, échouer. *Être un mauvais coup*, une mauvaise action.

Une chose porte coup, tire à conséquence. *Être d'une pierre deux coups*, exécuter deux choses par un seul moyen.

A coup sûr, certainement. — fois : un coup, deux coups, etc. boire un coup; un coup de vin; boire à petits coups; boire un grand coup. *Pied à coup*, adv.

soudainement. *Coup sur coup*, immédiatement, l'un après l'autre. *Après coup*, trop tard. *A bout coupé*, à tout propos, souvent. *Encore un coup*, encore une fois. *Pour le coup*, à ce coup, pour cette fois-ci.

Couppable, s. et adj. (culpabilis) qui a commis un délit.

Coupable, s. et adj. (culpabilis) qui a commis un délit.

Coupants, s. et adj. qui coupe.

Coupians, s. m. pl. bords des deux côtés de l'ongle du sanglier.

Coupiya, s. m. *Koupiya*, grand arbré de Cayenne.

Coups, s. m. mouvement d'un danseur qui se jette sur un pied et passe l'autre devant ou derrière.

Coupe, s. f. (*scutis*, ar. *q* de *scutis*, couper) action de couper : *des bois, des pierres, des cheveux*. —

façon de tailler : *ce tailleur a la coupe bonne*. — d'un dôme, d'un escalier, — des cartes, v. *Couper*. *Être sous la coupe de quelqu'un*, sous sa dépendance; fig. — d'un ouvrage, sa distribution. — (cupa; de *vobis*, tasse; *Hétych*) tasse, vase plus large que profond. — constellation australe.

Coupeau, s. m. *Koupi*, sommet, cime d'une montagne; v. m.

Coupe-bourgeon, s. m. insecte qui ronge les bourgeons.

Couperce, s. m. instrument qui sert à couper des cartons circulairement.

Coupe-œil, s. m. (*jour* *z*) ne jouter qu'une partie sans revanche; fam.

Coupe-gorge, s. m. lieu où l'on vole, où l'on assassine. — fig. académie de jeu où l'on trame, — coupe de charpentier qui forme la gouge d'un vaisseau.

Coupe-jarret, s. m. brigand de profession; assassin.

Couppellation, s. f. *Kouppellacion*, action de couppeller les métaux chûts.

Couppelle, s. f. *Kouppelle*, sorte de coupe faite d'os calcinés, qui sert à purifier les métaux. Or, argent de *couppelle*, du plus haut titre. *Mettre, passer à la couppelle*, soumettre à un examen sévère.

Couppeller, v. a. *Kouppeller*, passer à la couppelle les métaux.

Coupe-pâte, s. m. instrument de boulanger, pour couper la pâte.

Couper, v. a. (*scutis*, ar. *q* de *scutis*, couper) trancher, diviser un corps continu. — tailler régulièrement des pierres, un habit. — traverser, diviser : *des rivières, des montagnes coupent tout ce pays*. — *Les*, le fendre en nageant. — la gorge, ou lam. le sifflet, tuer, massacrer. — la bourse à quelqu'un, la lui voler adroitement. — *bras et jambes à quelqu'un*, le perdre, lui causer un grand dommage; fig. — *les vires à une armée*, et fig. à quelqu'un, leur enlever les moyens de subsister. — *les ennemis*, se mettre entre leurs différents corps d'armée. — *la parole à...* interrompre. — *du vin*, mêler plusieurs vins ensemble. — *son vin*, y mettre de l'eau. — *piéd à un abus*, en arrêter le cours. — *l'herbe sous le piéd à...* supplanter avec adresse. — *dans le vif*, jusque dans la chair vive, et fig. toucher à ce qu'il y a de plus sensible. — *à quelqu'un*, le traverser, le devancer. — un cheval, le châtrer. — v. n. séparer en deux le jeu de cartes que vous présente le joueur qui va jouer.

Couper, v. n. se joindre, se joindre sans l'annoncer, prendre carte et se mettre au nombre des joueurs. — faire un

coupé. — à la chasse, abandonner la voie pour devancer la bête. — *couper*, abrégé; fig. et fam. *Se couper*, s'entacher la chair avec quelque chose de tranchant — en parlant des chevaux, s'entretailer, s'entamer le boulet. — se croiser, se traverser. — fig. se contredire en parlant. *Pays coupé*, traversé de rivières, de fossés, etc. *Tait coupé*, méié avec de l'eau. *Style coupé*, dont les périodes sont trop courtes et peu liées. *Stances bien ou mal coupées*, où les vers sont bien ou mal observés.

Carrouas coupé, qui n'a qu'un fond sur le derrière.

Couprez, s. m. *Kouprez*, large coupeau de cuisinon de boncherie. — outil d'acier pour couper les filets d'émail.

Couprose, s. f. — verte, sulfate de fer. — blanche, sulfate de cuivre. — blanche, sulfate de zinc.

Couproisé, se, adj. gâté de bourgeons et de rougeurs : *visage couproisé; femme couproisée*.

Coupe-tête, s. m. jeu où l'on saute de distance en distance, les uns par-dessus les autres.

Couper, enre, s. qui coupe les grappes en vendangeant, qui prend carte au lansquenet. — de bourse, filou.

Coupi, s. m. grand arbré de la Guiane.

Coupié, s. m. *Koupié*, toile de coton de lin, à carreaux.

Couple, s. f. (*copula*) deux choses de même espèce, mises ensemble : — d'*oufs*, de pigeons. — lien dont on attache deux chiens de chasse. — s. m. deux amans, deux époux : *voilà un beau couple*. — s. m. pl. côtes de navire.

Coupler, v. a. attacher ensemble deux chiens de chasse. — loger deux personnes ensemble.

Couplet, s. m. *Kouplet* (*copula*), stances d'une chanson. — deux pates de fer à queue d'aronde, unies par deux charnières.

Coupletier, v. a. faire des couplets contre quelqu'un; fam.

Coupoir, s. m. *Koupoir*, instrument pour couper les monnoies, etc.

Coupois, s. f. (*scutis*, coupe) partie convexe, intérieure d'un dôme.

Coupon, s. m. (*scutis*, ar. *q* de *scutis*, le coupe) reste d'étoffe. — papiers portant intérêt, dont on coupe une partie à chaque échéance.

Coupre, s. m. arbré de la Guiane. — *Coupre*, s. f. division faite par quelque chose de tranchant. — retranche-

mens, fossés, palissades, etc. qu'on fait derrière une brèche.

Cour, s. f. (cors, cortis, *basse-cour*; de *visus*, *enclos*, *parc*) espace enclos et découvert, qui est ordinairement à l'entrée de la maison. *Basse-cour*, court d'une ferme, où sont les vachelles et le fumier. — (curtis; h. l. ou curia) lieu où est un souverain et sa suite. — officiers, seigneurs qui l'accompagnent. — le souverain et son conseil: *les ordres de la cour*; *la cour de Berlin*. — s'ir et manière de vivre de la cour: *il se vit bien sa cour*; *l'air, l'esprit de la cour*. — respect, assiduités qu'on rend à quel qu'un: *faire la cour aux grands*, à un daim. — *celle*, fig. le paradis. — siège de justice où l'on plaide: *la cour des Aides*, *du Parlement*, etc. *Mettre hors de cour*, rayer les parties, comme n'y ayant pas lieu à plaider. Ce jugement se nomme *un hors de cour*. — *maréchal*, tribunal militaire qui étoit établi la constitution de 1791. *Homme de la cour*, courtisan. *Homme de cour*, se prend quelquefois en mauvais part. *Amis de cour*, pen sûrs.

Courable, adj., qui peut être courir, t. de chesse.

Courage, s. m. (cor, ago) disposition d'une âme qui se porte à une entreprise difficile ou pénible; se dit aussi des animaux, qui quelquefois, affection, sentiment, dureté de cœur: *aurez-vous le courage de l'abandonner?* — particule exhortative: *courage, mes amis*.

Courageusement, adv. *courageusement*, avec courage.

Courageux, *euse*, adj. *courageux*, *euse*, plein de courage; femme, action courageuse.

Couronnement, adv. *Couronnement*, rapidement, avec facilité.

Courant, s. m. (curres) qui court. *Eau courante*, qui coule toujours. *Femme intrépidement*, qui va échouer. *L'année courante*, dans laquelle on est. *Monnaie courante*, qui a cours. *Toise, aune courante*, mesure en longueur seulement.

Courant, s. m. — de l'eau, fil de l'eau. — d'eau, ruisseau qui court; étroit de la mer où l'eau coule rapidement. *Le courant du marché*, prix actuel des denrées. — des affaires, affaires ordinaires. — d'une route, d'un lever, le terme qui court — du monde, manière ordinaire du monde. *Tout-courant*, sans hésiter, facilement.

Courante, s. f. sorte de danse, et le

chant sur lequel on en mesure les pas. — diatribe; pop.

Courant, s. m. fusée qui parcourt une corde tendue en l'air.

Couratari, s. m. arbre de la Guinée. *Courbaril*, s. m. *kourbaril* (l. m.) arbuste d'Amérique, d'Afrique, qui donne la *resine-aranté*.

Courbata, s. m. pièces de bois attachées sous la fourrière d'une galère, pour servir de contre-forts.

Courbata, s. adj. qui a la courbature. *Courbature*, s. le malade du cheval, provenant d'échauffement et de fatigue. — en parlant de l'homme, lassitude douloureuse.

Courbe, adj. (curvus; de *curvus*, *élevé*, *suprême*) se dit d'une ligne, d'une surface, etc. qui n'a jamais deux éléments ou parties de suite dans la même direction, qui se rapproche plus ou moins de la forme de l'arc. — s. f. ligne courbe. — pièce de bois qui sert sur-tout aux constructions navales. — enlure qui vient aux jambes des chevaux.

Courber, v. a. (curvare) rendre courbe; *la vieillisse l'a courbé*. — v. n. plier; — sous le fais. — v. pron. se plier, devenir courbé: *il commence à se courber*. — devant quelqu'un, lui céder, plier sous sa volonté; fig.

Courbe, s. m. *kourbe*, parties du flût d'un bâtiment, élevées en forme d'arcades, et posant sur les aubes.

Courbets, s. f. *kourbets*, mouvement d'un cheval qui leve également les deux pieds de devant, et qui se rabat aussitôt. *Faire des courbets*, être bas et rampant devant quelqu'un; fig. et fam. *Courbeter*, v. n. *kourbeter*, faire des courbets.

Courbure, s. f. (curvatura) inflexion, pli; état d'une chose courbe.

Courcaillet, s. m. *kourka-llé* (l. m.) cri des cailloux. — appau de cailloux.

Courée, s. f. demi-pont qui se fait de l'avant à l'arrière des deux côtés de certains batimens qui ne sont pas pontés.

Courson, s. m. bande de fer pour bander et serrer les moules des pièces: artil.

Couroux, s. m. pl. *kouris*, petits bateaux qui servent, sur la Garonne, à charger les grains.

Courée, s. f. composition de suif, de soufre, de résine, etc. dont on frotte les vaisseaux pour les voyages de long cours.

Courser, s. m. (cursor) qui est léger

à la course. — qui est toujours par la ville ou en voyage. — domestique qui court à pied pour les messages pressés. — cheval qui a la taille légère et la queue courte; — de vice, olivier qui se portoit du vin partout où le roi alloit. — d'inventaire, de sermons, celui qui va à tous les encans, etc. — au pl. cavaliers détachés du gros de l'armée, pour battre la campagne, etc.

Couruse, s. f. fille ou femme prostituée.

Courus, s. f. plante potagère, genre de cucurbitacées, — sorte de corbeau de fer ou de pierre, qui contient le faux marteau d'une ancienne chemise.

Couricoon, s. m. oiseau d'Amérique, du genre de *litis*.

Courimari, s. m. arbre de la Guinée.

Courir, v. n. (currere) courir, courir; je cours; je courus; fig. courir; que je cours; aller avec vitesse: — à toute bride, la poste, au feu, au remède. — faire trop vite: *il lût en courant*. — s'écoler: *leau, le temps*, le terme, l'intérêt court. — se répandre, en parlant d'une nouvelle, d'une maladie. — être en vogue: *la mode qui court*. — errer, aller de côté et d'autre: *il ne fait que courir*. — être près de... — à sa fin, à sa perte. — après, poursuivre, rechercher. *Faire courir un bruit*, le faire circuler. — sur à quelqu'un, le poursuivre; t. d'ordonnance. — à l'hôpital, se ruiner; fam. — faire route: mar. — v. a. rechercher, poursuivre un bénéfice, une charge.

même fortune, être dans les mêmes intérêts, la même situation. — *risque*, *fortune*, *hasard* de... être en péril de... — le pays, le monde, voyager. — les bata, aller d'un hal à l'autre. *Cette nouvelle court les rues*, est sur de tout le monde. — sa vingtième année, l'avoir commencée. V. *Courre*.

Courlis, s. m. *kourlis*, oiseau aquatique et insécivore, genre d'échassiers.

Courouillard, v. de Fr. *hroué*, Languedoc.

Couron, v. de Fr. *Puy-de-Dôme*, Auvergne.

Courrière, s. f. *kourrière*; se dit point de la lune ou de l'aurore: *l'étoile courrière des nuits*, la lune.

Courroie, s. f. *kourô* (corgia), lieu de cuir. — prov. et fig. *détre*, allonger la courroie, étendre ses droits au delà des bornes de l'équité. *Faire de cuir d'auné large courroie*, être libéral du bien d'autrui; prov.

Courrouser, v. a. *kouroucer*, mettre

chapelet qui n'a qu'une dixaine. — la partie la plus basse du patron d'un cheval. — météore, cercle lumineux autour du soleil ou de la lune. — *du courroie*, la gloire que donne le martyre. — *boréale*, *méridionale*, *constellations*. — *impériale*, plante.

Couronné, *ée*, adj. *kouronné* (fruit), qui, provenant d'un ovaire frisé, conserve à son sommet au moins une partie du limbe du calice.

Couronnée, s. f. *kouronnée*, rime ancienne formée par la répétition des dernières syllabes de chaque vers: *la blanche colonnelle, belle*.

Couronnement, s. m. *kouronnement*, cérémonie pour couronner un souverain. — d'un vaisseau, la partie au dessus de la poupe. — partie supérieure d'un caducée, d'un membre, d'un vase. — entrée de la matrice: *l'enfant est au couronnement*. — fig. accomplissement, perfection.

Couronner, v. a. *kouronner*, mettre une couronne sur la tête. — fig. récompenser, honorer. — apporter la dernière perfection. — environner: *des cotéaux couronnent la ville*. — v. pron. s'embellir: *le printemps se couronne de fleurs*. *Les arbres se couronnent*, vieillissent et se dessèchent par la tête. *Les états couronnés*, les souverains. *Ouvrage couronné*, fortification circulaire et avancée. *Mur défensif*, les approches d'une place. *Cheval couronné*, à qui des chutes fréquentes ont fait tomber le poil du genou.

Couronneux, s. f. *kouronneux*, sept à huit menus corps rangés en couronne, au sommet de la tête d'un cerf.

Courroucous, s. m. oiseau des pays chauds, à bec dentelé, de la famille des *lécyrotes*.

Courpière, v. de Fr. *Puy-de-Dôme*, Auvergne.

Courre, v. a. *kourre* (currere), courir, dans quelques phrases: *courre le lièvre*, le cerf, la poste, la bayoue.

Courrier, s. m. *kour*; celui qui court la poste, soit qu'il porte ou non des dépêches.

Courrière, s. f. *kourrière*; se dit point de la lune ou de l'aurore: *l'étoile courrière des nuits*, la lune.

Courroie, s. f. *kourô* (corgia), lieu de cuir. — prov. et fig. *détre*, allonger la courroie, étendre ses droits au delà des bornes de l'équité. *Faire de cuir d'auné large courroie*, être libéral du bien d'autrui; prov.

Courrouser, v. a. *kouroucer*, mettre

en colère. *La mer se courrouce*, est très-agitée; fig.

Courroux, s. m. *courroux*, colère; s. soutenu. — *du ciel, de la mer, du lion*.
Cours, s. m. *course* (cours), cours, mouvement naturel: le *cours des astres*, d'une rivière, des humeurs; et des *affaires, de la justice*. — durée: *cours de la vie, cours de long cours*. — vogue: *nommée, faire qui a cours*. — du marché, prix des denrées. — de la bourse, de la place, hausse ou baisse des effets publics. — de vendre, distribué. — de vendre en longeur: *l'apostrophe de six années de cours*. — étude suivie d'une science, ou écrit qui en contient les principes: — de mathématiques, de philosophie. — promenade publique auprès d'une grande ville: *le cours est beau*.

Course, s. f. (cursus) action de celui qui court: — *légers*: — de chevaux, — voyage qui on fait pour quelque un. — ce qu'on donne à un courrier pour ses frais et sa peine. — acte d'hostilité en courant les mers, en entrant dans le pays ennemi: *voisins armés en course*. — durée d'un emploi, d'un travail, de la vie; fig. — de volé, de lecture, post.

Coursier, s. m. *chevalier* (cursor), grand et beau cheval. — ou *Course*, s. f. passage de la prose à la poésie, dans une galère, entre les bancs des forçats. — nom qui est sous le coursier.

Coursière, s. f. pont-levis qui, pendant le combat, communique d'une partie du vaisseau à l'autre.

Coursin, s. m. *Arrosion*, branche de vigne taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux. — branche d'arbre de cinq à six pouces, que le jardinier conserve quand il est obligé de couper les autres.
Court, s. e. adj. *cour* (cortus), qui a peu de longueur: *cheveux courts*. — qui ne dure guère: *la vie est courte*.
Être court, ne pas parler long-temps; en parlant d'un prédicateur, il s'avant. *Courper court*, abrégé; *Être court d'argent*, en avoir peu. *Avoir la vue court*, ne pas voir de loin; prop. et fig. *Être court de mémoire*, ou avoir la mémoire courte, manquer de mémoire. *Reste*, demeurer court, oublier ce qu'on vouloit dire. *Le plus court est de...* le meilleur moyen est de... *Revenir sans sa courte honte*, sans avoir voulu. *Tenir quelqu'un de court*, lui donner peu de liberté. *Prendre quelqu'un de court*, le presser, sans lui donner assez de temps pour satisfaire.

Tourner court, détourner brusquement ses chevaux; et fig. changer de conversation. *Tirer au court bâton* avec quelqu'un, en exiger un droit avec rigueur. *Bât court*, adv. sans rien ajouter, sans restriction: *comment faut-il vous appeler?* Monsieur tout court.

Courtaise, s. m. (cortere) entremise, négociation du courtier. *Droit de cortage*, salaire dû au courtier.

Cortaud, e, adj. *korté*, *kortak* (cortus), de taille courte et entassée. *Civet*, cheval *cortaud*, à qui on a coupé queue et oreilles, s. m. V. *Boudique*.

Cortauder, v. a. *kortier*, couper la queue à un cheval.

Cort-bâton, s. m. courbes de charpenterie, qui soutiennent le bout des bancs et des barrots: mar.

Cort-boîte, s. m. petit homme; pop. *Cort-bouillon*, s. m. manière d'appêter le poisson.

Cort-bouton, s. m. cheville de bois qui lie les bœufs avec un anneau de bois tortillé autour du timon.

Cort-haleine, s. f. asthme; fam. *Cort-paille*, s. f. manière de tirer au sort avec plusieurs pailles de diverses grandeurs.

Corte-pavane, s. f. jeu de bolles avec des raquettes, entre quatre murs.

Cort-pointe, s. f. couverture de lit, pliquée et de parade.

Cort-teson, v. de Fr. *Fonclase*, Provençe.

Cortier, s. m. *kortier* (errare), entremetteur de ventes et achats.

Cortillère, s. f. espèce de griffon, insecte qui fait beaucoup de dégât dans les jardins.

Cortine, s. f. (cortina) rideau de lit; v. m. — mur qui joint les lancs de deux bastions.

Cortisan, s. m. (cortisanus; B. L.) seigneur attaché à la cour. — celui qui courtise, qui cherche à plaire.

Cortisane, s. f. femme publique, sur-tout chez les anciens et en Italie.

Cortiser, v. a. faire sa cour à quelqu'un pour en obtenir quelque chose. — les d'écouter à la porte: *les lettres, les muses*, s'adonner aux belles-lettres, à la poésie.

Cort-jointé, adj. m. se dit d'un cheval qui a le patron court.

Cortois, e, adj. *kortous*, oaze, civi-til, gracieux. *Armes cortaises*, de cortois, sans pointe ni tranchant.

Cortoisement, adv. *kortoisement*, d'une manière courtoise; il vieillit.

Cortoisie, s. f. *kortoisie*, civilité, bon office; fam.

Cortous, s. m. la troisième des quatre sortes de blasse qu'on tire du chanvre.

Cort-penda, s. m. V. *Capenda*.

Cortrai, *kortré*, v. des Pays-Bas.

Cortré, e, part. de *cortre*. — adj. recherché, suivi, à la mode: *ce précocateur est fort court; étoffe courtre*.

Cous ou *Coyer*, s. m. *kouz*, *kozié* (cos, cotis) pierre à aiguiser.

Cousine, s. f. femme qui cond.

Cousin, s. m. (consanguineus) se dit de ceux qui, à compter des aïeux, remontent à une même souche: *cousins germaines*, *cousines germaines*, enfants des deux frères ou sœurs; *cousin*, *cousine*, tous de germaines, les enfants de ceux-ci. Les autres, plus éloignés, se nomment *cousins* au troisième, au quatrième degré, etc. — titre que donnent les rois aux princes étrangers, aux cardinaux, etc. — ami: *si vous le faites, nous ne serons pas cousins*; fam. — s. m. insecte diptère, piquant et fort importun.

Cousinage, s. m. parenté, assemblée de cousins; fam.

Cousiner, v. a. appeler quelqu'un cousin. — v. n. aller piquer les tables de ses parents, vrais ou prétendus; fam.

Cousinier, s. f. gage dont on entoure un lion pour se garantir des cousins.

Cousoir, s. m. *kouscar*, petite table de relieur.

Cousapier, s. m. *kousapié*, genre de figuiers de la Guinée.

Cousin, s. m. *koucin*, sac pour s'asseoir ou s'appuyer, rempli de plumes, de crin, et fermé de tous côtés.

Cousinet, s. m. *kousinét*, petit cousin.

Cousu, se, part. de *coudre* (consutus). *Pennes cousues de fil blanc*, grossières, aisées à reconnaître. — d'argent, très-riche; fam. — de petite vérole, fort marquée. *Bosche cousue*, en dits mot; fam.

Coustille, V. *Costille*.

Côte, s. m. ce qu'une chose coûte: prat. les *fruits* et *loyaux coûts*; le *coût en fait perdre le goût*; prov.

Coutance (Constancia), v. de Fr. Manche, Normandie.

Coutant, adj. m. (prix) ce qu'une chose a coûté.

Couteau, s. m. *kouté* (cutellus), instrument de table, etc. tranchant et composé d'une lame et d'un manche.

— courte épée qui on porte au côté. — *de chasse*, courte épée de chasseurs,

pour couper les branches. — de *trivière*, qui tranche des deux côtés; et fig. et fam. celui qui dit du bien et du mal de la même personne. — de *chaleur*, qui, sans couper, ne sert qu'à abattre la sueur des chevaux. — de *feu*, morceau de cuire ou de fer qui sert à donner le feu aux arrets des chevaux. *Arrière les couteaux*, se préparer au combat; fig. et fam. *Jouer des couteaux*, se battre. *En être aux couteaux tirés*, être en ennemis mortels.

Couteaux, s. m. *koutales*, épée courte et large qui ne tranche que d'un côté. — petites voiles qui regnent le long de la grande: mar.

Coutelet, ère, s. *koutellé*, qui fait et vend des couteaux, ciseaux et autres instrumens tranchans. — s. m. coquillage, espèce de solen.

Coutelet, s. f. étui à couteaux; il est peu usité.

Coutelette, s. f. *koutellerie*, métier, ouvrage et boutique de coutelet.

Couter, v. n. (constare) être acheté un certain prix: *cela lui coûte cent écus*. — être cause de dépense, de perte, de douleur, de soins: *cette petite lui coûte bien des larmes; les procès, les voyages coûtent*; et imperson. *il m'en coûte de vous quitter*.

Couteux, s. m. adj. *kouteux*, aux, qui cause de la dépense.

Coutier, s. m. *koutié*, ouvrier qui fait des outils.

Coutivres, s. f. pl. cables qui soutiennent les mats d'une galère.

Coutil, s. m. *kouti*, grosse toile de fil de chanvre ou de lin, dont on fait des lits de plumes, tentes, etc.

Coutille, s. f. *kout-tilé* (Il m.) épée ou dague en usage en France sous Charles VII.

Coutouabé, s. f. plante de Cayenne.

Coutras, *koutras*, v. de Fr. Giroude, Bordelais.

Coutre, s. m. (cultre) fer de la charrue qui sert à fendre la terre.

Coutume, s. f. (custuma; B. L.) habitude contractée dans les mœurs; manières, actions, discours: *prendre, ne faire une coutume*. *Avoir coutume*, se dit des personnes et des choses: *cette chemise a coutume de fumer*. — usage: *renouveler l'ancienne coutume*. — droit coutumier: *livre qui le contient*. *Plus gai que de coutume*, qu'à l'ordinaire.

Coutumier, s. m. *koutumyé*, livre qui contient la coutume d'un pays.

Coutumier, ère, adj. *koutumyé*, qui se règle suivant la coutume: *droit*,

à sa coutumier, — qui a coutume de, — *il est coutumier du fait*, fam.

Couture, s. f. (cou, suture) assemblage de deux choses avec une aiguille et du fil. — action et art de coudre. — façon dont une chose est cousue. — cicatrice qui reste d'une plaie. *Son arrivée à bout battue à pleins coutures*, complètement. — distance entre les bordages d'un vaisseau qu'on remplit d'étoupe et de calfat. — manière d'employer, sans soudures, le plomb pour les couvertures d'un bâtiment.

Couture, ée, adj. *il est fort couturé de petite vérole*, il en a des marques semblables à des contuses.

Couturier, s. m. *bourrier*, qui fait métier de coudre; peu usité. — muscle de la jambe. — ou *Tati*, oiseau de l'Inde, espèce de fauvette.

Couturière, s. f. qui travaille en couture, en habits de femme.

Couvain ou **Coverin**, s. m. *couvain*, semence de punaises. — alvéoles qui renferment les larves et les œufs des abeilles.

Couvaison, s. f. *couvaison*, temps où couve la volaille.

Couvée, s. f. tous les œufs qu'un oiseau couve à la fois. — les petits qui en sont éclos. — engeance; famille; fam. et en mauvais part.

Couvains, v. m. *couvain* (conventus), monastère. — ceux ou celles qui l'habitent.

Couver, v. a. (culare) se dit des œufs qui se ferment sur leurs couverts pour les faire éclore. *cette poule a couvé sept œufs*, et neutral. *veut couvrir*, — *quelqu'un des yeux*, le regard avec affection; fig. à fam. — *de mauvais dessein*, les préparer secrètement; fig. *est homme couvrir une grande maladie*, en a le germe. — v. n. être caché, se préparer secrètement, en parlant du feu, des humeurs, et lig. *d'une conspiration*, etc. *celle guerre couvrait depuis longtemps*. — v. pron. *il se couvre quelque chose de dangereux*.

Couvercle, s. m. (cooperculum; B. L.) ce qui couvre un coffre, un vase, etc. — ce qui ferme la bouche d'un four.

Couvercles, s. m. *couverts*, planche au dessous des arches d'un moulin.

Couvert, s. m. *couvert* (coopertus), tout ce dont on boivre une table à manger, les mets et la cuisine exceptés. — assiettes, cuillers, fourchettes, etc. qu'on sert pour chacun. — lieu, logement; *il a le couvert*, mais il n'y est pas assis. — toit d'un bâtiment. —

lien planté d'arbres: *il y a peu de couvert dans ce jardin*. — enveloppe d'une lettre, ce poquet d'où sort le couvert du ministre.

Couvert, e, part. de *couvrir*. — vêtu: *il n'est couvert que de serge*. — qui s'en chapeau sur sa tête: *l'ambassadeur n'est couvert*. — dissimulé, *une haute couverture*. *Se tenir clos et couvert*, ne pas se commettre. — chargé: *couvert de gloire*, de crimes, etc. *Pays couvert*, rempli de bois. *Tonin couvert*, plein de muges. *Mais couverts*, analoges. *A couvert*, adv. à l'abri, et fig. en sûreté. *à l'ouvert de la pluie*, de ses ennemis, des sorpoux.

Couverte, s. f. émail qui couvre une terre cuite mise en œuvre. — pont ou tillac de mer. — les deux grandes peines du milieu de la queue; fem.

Couvertement, adv. *couvertement*, secrètement, en cachette.

Couverture, s. f. ce qui sert à couvrir certaines choses: — *d'un lit*, d'un bœuf, d'un toit, d'un malet. — fig. prestige; *l'hyocroite sert de couverture à bien des vices*; fam.

Couverturier, s. m. *couverturier*, celui qui fait ou vend des couvertures.

Couvert, s. m. *couvert*, pot à usage que les pauvres femmes remplissent de cendre chaude ou de charbon, et qu'elles mettent sous elles l'hiver.

Couvaine, s. f. poule qui couve.

Couvai, adj. m. (œuf) à demi-couvert, gâté.

Couvre-chef, s. m. coiffure de toile des paysans. — bandage pour la tête; chir.

Couvre-feu, s. m. ustensile de métal qu'on met sur le feu pour le conserver. — coup de cloche qui, dans certains lieux, marque l'heure de se retirer.

Couvre-pied, s. m. petits couvertures d'étoffe qui sert dans le lit à couvrir les pieds.

Couvreur, s. m. artisan qui couvre les maisons.

Couvrir, v. a. (coopere) *couvrant*; *couvert*; *je couvre*; *je couvris*, etc. mettre une chose sur une autre, pour la cacher, la conserver, l'orner, etc. — mettre en quantité sur... — *la campagne de morts*, la table de pistoles; et lig. *couvrir quelqu'un de gloire*, de honneurs, d'applications, etc. — cacher, dissimuler: *couvrir son jeu*, ses dessein. — se dit de certains animaux qui s'accouplent avec leurs femelles. — *une courte*, mettre de l'argent dessus. — *une estache*, échêtrer au dessus de quelque un. — *la joue*, souffleter; *pop*. — *sa marche*, t. de guerre, la cacher; et fig.

cocher ses desseins. — défendre: *est besson couvrir les reuports*. — v. pron. mettre son chapeau sur sa tête. — de gloire, en coquer beaucoup. *Le temps se couvre*, s'obscurcit.

Cra-crauler, s. m. qui vend avec un autre une chose possédée en commun. *Cra-cra*, s. m. *lou*, quadrupède rongeur d'Amérique, plus gros que le mulot.

Crabe, s. m. (κράβος) genre de crustacés à dix pattes, dont les premiers sont munis de pinces. **Crabier**, s. m. *krabid*, famille d'oiseaux du genre du héron, qui vivent de crabes. — quadrupède de Cayenne, semblable à un chien basset, qui vit de crabes.

Crac, s. m. *krak*, maladie de faucens. — bruit que fait en se frottant ou en éclatant un corps dur et sec; fam.

— particule interjective qui marque soudaineté: *crac*, le voilà parti; fam.

Crachot, s. m. mucus ou salive qu'on crache. *Maison bâtie de boue et de crachot*, peu solidement. On dit d'un homme très-malheureux: *il se noierait dans son crachot*.

Crachement, s. m. *krachement*, action de cracher.

Cracher, v. a. rejeter de la bouche, de la gorge, ou du poulmon, la salive, du sang, etc. — *de grec*, du latin, en citer mal à propos. — *contre le ciel*, prov. blasphémer. — *au bassin*; prov. donner de l'argent pour contribuer à quelque chose. *C'est son père tout craché*, il ressemble fort à son père; fam.

Cracher, euse, s. qui crache souvent.

Crachoir, s. m. *krachoir*, vase où l'on crache.

Crachement, s. m. *krachement*, action de cracher.

Crachoter, v. n. cracher souvent et peu à la fois.

Cracovie (Craoovia), capitale de la Pologne autrichienne.

Crain, s. f. *krée* (creta), substance tendre et blanchâtre, carbonatée de chaux.

Craindre, v. a. *kraindre*, sur plaindre; redouter, appréhender, avoir peur; je crains le danger, qu'il ne vienne, d'être découvert. *L'orange craint le froid*, le froid lui est contraire; fig. avoir une crainte mêlée de respect: — *Dieu*, ses parents.

Craint, e, *krint*, part. de *craindre*.

Crainte, s. f. *krante*, peur; passion qu'excite dans l'âme l'image d'un mal

à venir: — *de la mort*. — *filiale*, mêlée d'amour et de respect: — *servile*, qui naît de la seule peur du châtiement, — simple appréhension d'un mal qu'on prévoit et qu'on peut prévenir: *de crainte d'accident*, de peur d'être trompé, ou qu'on ne vous trompe, etc. **Craintif**, ise, adj. *krintif*, timide, sujet à la crainte.

Craintivement, adv. *krintivement*, avec crainte.

* **Crambée**, s. m. *krambé*, genre de crucifères.

* **Crambus**, s. m. *krambus*, genre d'insectes.

Cramoisi, s. m. *kramoazi* (carminisus; B. L.), couleur pourpre faite avec le kermès, — rongé foncé. *Sot*, laid en cramoisi; extrêmement; fam.

Crampe, s. f. *krampe*, contraction convulsive et douloureuse, principalement à la jambe et au pied. — adj. *goutte-crampe*, subite, qui dure peu.

Crampon, s. m. *kranpon*, fer recourbé qui sert à fer fortement; charpenteau. — bout de fer recourbé qu'on fait aux fer des chevaux pour les lier à glace.

Cramponner, v. a. *kranponner*, attacher avec des crampons. — *des fers à cheval*, y faire des crampons. — *un cheval*, le ferret à glace. — *un s'attacher fortement* à...

Cramponné, ée, adj. *kranponné*; se dit des pièces qui ont à leur extrémité une demi-potence; s. blas. *Avoir l'âme cramponnée dans le corps*, avoir la vie dure; fig. et fam.

Cramponnet, s. m. *kranponnet*, petit crampon.

Cran, s. m. entaille faite dans un corps dur pour arrêter ou accrocher quelque chose. *bas réputation*, sa fortune baisse d'un cran; diminué; fig. et fam. — petits profondeur au bas des caractères d'imprimerie.

* **Cranella**, s. m. portion de couronne posée en bande à travers l'œu; blas.

Craque, s. m. (aspère) la tête de l'animal, l'os qui renferme le cerveau.

* **Cranologie**; s. f. *kranologie* (socré), discours, connaissance hypothétique des facultés intellectuelles et morales par la forme d'un crane; système du docteur Gall.

* **Cranson**, s. m. genre de crucifères.

Craon, v. de Fr. Moyenne. Ajou. **Craoucau**, s. m. *krap*, reptile amphibie du genre de la grenouille. *Craut*

un vilain crapaud, il est très-laid; fig. et fam.

Crapaudaille, *v.* **Crapaudille**.
Crapaudière, *s. f.* **Krapodière**, lieu plein de crapauds. — Lieu has et sale; fam.

Crapaudine, *s. f.* **Krapodine**, dent ou palais de poisson pétrifié, qui on croit autrefois se trouver dans la tête du crapaud. — plante, genre de labiées. — morceau de fer creux ou entre le gond d'une porte. — plaque de plomb qu'on met à l'entrée du tuyau d'un bassin, pour empêcher les ordures d'y entrer. **Pigeons à la crapaudine**, ouverts, aplatis et rôtis sur le grill.

Crapoussin, *e. s.* **Krapoucin**, *ine*, personne petite et contrelaie; fam.

Crapule, *s. f.* **Krapulâ**, débauche habituelle de vin, etc.

Crapuler, *v. n.* être dans la crapule; *il crapule jour et nuit*.

Crapuleux, *euse*, adj. **Krapuleux**, *euse*, qui aime la crapule.

Craquin, *s. m.* **Kraquin**, plâtrerie qui craque sous les dents. — nom que donnent les pêcheurs aux crustacés qui viennent de changer de test.

Craquement, *s. m.* **Krakement**, son que font certains corps en craquant.

Craquer, *v. n.* **Kraker**, se dit de certains corps qui font du bruit en se frottant violemment ou en éclatant. — mentir, bâbler; pop.

Craquene, *s. f.* **Krakerie**, hablerie; pop.

Craquement, *s. m.* **Krakement**, convulsion des muscles des mâchoires.

Craquetier, *v. n.* **Krakerer**, craquer souvent et à petit bruit. — se dit du cri de quelques oiseaux: *la cigogne craquette*.

Craqueur, *euse*, *s.* **Krakerer**, *euse*, menteur, hablier; pop.

Crâne, *s. f.* **Kranen**, nadjango: méd. — *t.* de gramm. *v.* **Synécrite**.

Cranspide, *s. m.* grand arbre de la Cochinchine.

Cranspion, *s. m.* **Kranspion**, (frange) maladie où la luetie est pendante.

Cranspantman, *s. m.* **Kranspantman**, partie rouge du sang.

Cransane, *s. f.* **Kransane**, sorte de poire.

Cransse, *s. f.* **Kransse**, ordure, crasse de la laine des brèches, ordure amassée sur la peau ou dans le poil de l'animal.

— ordure qui sort des métaux en fusion. — du collège, de l'école, pédantisme, défaut de politesse. — avarice sordide: *vivre dans la crasse*. — nais-

sance obscure: *il est né dans la crasse*.

— *s. f.* pl. scellées que le marteau détache de quelques métaux. — adj. f. grossière, épaisse: *humeur*, et fig. *ignorance crasse*.

Craneux, *euse*, *s.* et adj. **Kraeux**, *euse*, pleins ou couverts de crasse. — fig. sordidement avarié: *il vit en craneux*.

Crassulacées, *s. f. pl.* **Krasulacées**, ou **Plantes grasses**, famille de plantes dicotylédones, à fleurs monoclines et polyépales, et à étamines périgynes: ex. la **jouberte**.

Crassule, *s. f.* **Krasule**, plante d'Afrique.

Cratère, *s. m.* **Krasera**, espèce de tasse des anciens. — bouche d'un volcan.

Cratuler, *v. a.* **Krasuler**, réduire, par le moyen de petits carreaux, un tableau ou un dessin pour le copier.

Cravan, *s. m.* oiseau de passage, espèce de canard. — *v.* de Fr. **Yonne**, Bourgogne.

Cravate, *s. m.* (**cravats**) cheval et milice à cheval de Croatie.

Cravate, *s. f.* linge, mousseline, etc. qu'on met autour du cou.

Crayon, *s. m.* **Krejon** (creta), morceau de matière colorée, propre à tracer des lignes, à dessiner. — portrait en crayon. — première idée d'un tableau, et fig. — ouvrage d'esprit: *ce n'est encore qu'un crayon*.

Crayonner, *v. a.* **Kré-jo-ner**, dessiner avec du crayon. — esquisser.

Crayonneux, *s. m.* **Kré-jo-neur**, qui crayonne.

Crayonneux, *euse*, adj. **Kré-jo-neux**, *euse*, de la nature du crayon.

Créance, *s. f.* (**credere**) instruction sacrée d'un souverain à son ministre.

Lettre de créance, qui porte qu'on peut ajouter foi à celui qui la remet. — dette active: *sa créance est bonne*. **Oiseau de proie de créance**, peu sûr; faucon. **Oiseau de bonne créance**, sûr; de chasse.

Créancier, *rien*, *s.* **Kréancier**, celui, celle à qui on doit de l'argent.

Créant, *s. m.* sous-élever d'un mariage.

Créateur, *s. m.* (**creator**) qui tire du néant: *Dieu est le souverain créateur*.

— inventeur dans un genre quelconque. — adj. **génie créateur**.

Création, *s. f.* **création** (**creatio**), action de créer. — nouvel établissement de charges, de rentes. **Mot de nouvelle création**, nouveau.

Créature, *s. f.* (**creatura**) être créé. — personne: *cet homme-là est la meilleure créature du monde*. — se dit surtout des femmes, et souvent en mau-

vaisé part: *cette créature la ruine*. — fig. celui qui doit sa fortune à un autre: *c'est un créateur*. **Les créatures d'un pape**, les cardinaux qu'il a créés.

Crédeb, *s. m.* fruit et arbre de l'île de Java.

Créelle, *s. f.* **Kréelle**, mouliet de bois qui sert de cloche le jeudi et le vendredi de la semaine sainte.

Créerelle, *s. f.* **Kréerelle**, espèce d'oiseau de proie.

Crèche, *s. f.* mangeoire des bœufs, des brebis, etc. — bœuf de J. C. — sorte d'éperon bordé de pieux et rempli de maçonnerie devant et derrière les avant-becs de la pile d'un pont de pierre.

Crédence, *s. f.* **Kredence** (**credentia**), B. L. petit buffet à côté de l'autel, pour les burettes, etc. — endroit où l'on serre les provisions d'un collège, etc.

Crédencier, *s. m.* **Kredencier**, celui qui, dans une grande maison, distribue le pain, le vin, etc.

Crédibilité, *s. f.* (**credibilitas**) (**motif de**) pour croire une chose: dogm.

Crédit, *s. m.* (**credium**) réputation de solvabilité et d'exactitude à payer, qui fait aisément trouver à emprunter.

— fig. autorité, pouvoir, considération: *avoir du crédit sur l'esprit de quelqu'un*.

Faire crédit, ne pas exiger qu'on paye sur-le-champ. **Allez prendre à crédit**, sans payer sur-le-champ. **Lettre de crédit**, dont le porteur peut toucher de l'argent de ceux à qui elles sont adressées. **Assurer une chose à crédit**, fig. sans preuve, sans fondement.

Créditer, *v. a.* (**creditare**) écrire sur son journal ce qu'on doit payer à quelqu'un ou ce qu'il a payé.

Créditeur, *s. m.* (**creditor**) créancier: *v. m.*

Crede, *s. m.* symbole des apôtres.

Crédule, adj. (**credulus**) qui croit trop aisément.

Crédulité, *s. f.* (**credulitas**) facilité à croire sur un fondement léger.

Créer, *v. a.* (**creare**) tirer du néant. — inventer, imaginer. — des dettes, ce contracter. — établir de nouvelles rentes ou charges.

Créil, *v.* de Fr. **Kréil** (l.m.) Oise, Picardie.

Crémalière, *s. f.* **Kréma-lière** (l.m.) (**cremâ**, je suspend) fer dentelé et recourbé qu'on attache aux chemises de cuisine pour y pendre les chaudrons, etc. — fers qui servent à abaisser ou à relever le dossier de certains chaises et de quelques lits de repos.

Crémaiton, *s. m.* **Krémaïton** (l.m.) petite crémaille attachée à une plus grande.

Crémastères, adj. m. pl. **Krémaïstères** (**cremastères**, ce qui suspend); se dit des muscles qui soutiennent les testicules.

Crème, *s. f.* **Kréme** (**cremum**), la partie la plus grasse du lait, dont on fait le beurre. — fig. ce qu'il y a de meilleur: *il a pris toute la crème de cet ouvrage*. — foulette, ce qui n'a que de l'apparence: *fig. — de tartre*, tartrate acide de potassium.

Crément, *s. m.* **Krément** (**cremum**), accroissement de syllabes qui survient à un mot dans la formation du temps ou des cas: gramm.

Crémier, *v. a.* se dit du lait, quand il s'y forme de la crème.

Crémère, *s. f.* venduse de crème.

Crémier, *v.* de Fr. **Isère**, Dauphiné.

Crénelé, *é*, adj. dont le bord a des dents arrondies sans pointes manifestes: bot.

Créneau, *s. m.* **Kréna** (**crena**), une de ces pièces de maçonnerie des anciens murs de villes ou châteaux qui sont comptés ou formés de dents, et séparés à intervalles égaux.

Créne, *s. f.* (**crena**, fontaine) plante aquatique de la Guinée.

Crénelage, *s. m.* cordon sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie.

Créneler, *v. a.* faire des créneaux, des dents.

Crénelure, *s. f.* dentelure faite en créneaux.

Crénostrer, adj. (**crena**, rostrum) se dit d'une famille de passereaux, dont le bec supérieur a une ou deux crénostrures: hist. nat.

Crénoilé, *é*, adj. qui a des crénelures petites et fréquentes: bot.

Créole, *s.* Européen d'origine, né en Amérique.

Créophage, *s. m.* **Kréofage** (**creophagus**, carnivore: de **creo**, je contracte, **phage**, chair, et **phago**, je mange), genre d'insectes carnassiers.

Crépage, *s. m.* apprêt qu'on donne au crêpe.

Crêpe, *s. m.* (**crispus**) étoffe un peu friquée et fort claire, faite de laine ou de soie crue et gommée. — crêpe qu'on met sur son chapeau en signe de deuil. — *s. m.* pale fort mince qu'on fait cuire en l'étendant sur la poêle.

Crêpé, *s. m.* sorte de friure.

Crêper, *v. a.* (**crispare**) friser en machine ou à relever le dossier de certains chaises: — *une étoffe*, des cheveux. On dit aussi se crêper.

Crèpi, s. m. enduit qu'on fait sur un mur avec de gros moellons.

Crépide, s. f. plante, genre de chironiacées.

Crépin (*saint*), s. m. sic ou les cordonniers portent leurs outils quand ils courent le pays. *Porter, pendre tout son saint-crèpin*, tout ce qu'on a : fam.

Crépine, s. f. frange tissue et ouragée par le haut : — *de lit, de bois*, etc.

Crépinette, s. f. *Aspicéte*, saucisse entourée de graisse, rôtie et plate.

Crépir, v. a. (*crispier*) faire un crépi. — le cuir, lui faire venir le grain. — le crin, le faire bouillir pour le friser.

Crépisure, s. f. *crispature*, action de crépir.

Crépitacion, s. f. *Épilation* (*crepitare*), bruit redoublé d'une flamme vive qui pétille.

Crépidalle, s. f. *Épidoche* (Il m.) crêpe fort délié et fort clair.

Crépon, s. m. étoffe de laine plus épaisse que le crêpe.

Crépus, e, adj. (*crispus*) crêpe fort frisé, — se dit des feuilles dont le bord est très-ondulé et chargé de petites rides très-rapprochées : bot.

Crépusculaire, adj. *crépusculaire* (*crepusculus*), parallèle à l'horizon et à 28 degrés au-dessous de l'horizon et à 28 degrés au-dessus : c'est la limite des crépuscules : phys.

Crépuscule, s. m. (*crepusculus*) lumière qui reste après le soleil couché, et qui précède son lever.

Créquier, s. m. *Arctique*, premier sauvage en forme de chandelle à sept branches : blas.

Crésoin, s. m. *Créso*, grosse serge croisée et à deux envers.

Créty, créty, v. de Fr. *Oise et Aisne*, lie de France.

Créte, s. f. *Erice*, plante, genre de convolvulacées.

Créverelle, s. f. *Créverelle*, oiseau de proie très-commun, espèce de faucon.

Crésson, s. m. *Crésson* (*cresson*) herbe anti-scorbutique, qui croît dans les eaux-vives. — *alénois*, sorte de crésson.

Crésoinier, s. f. *Crésoinier*, lieu où croît le crésson.

Créty, v. de Fr. *Drome*, Dauphiné.

Crête, s. f. (*crista*) morceau de chair rouge, souvent dentelé, qui vient sur la tête des coqs et des poules, — partie burpe de quelques oiseaux. — partie relevée qui se trouve sur la tête de quelques serpents. — rangés d'artées que quelques poissons ont sur la tête. — *de mur*, certain endroit de son dos.

sommet d'une montagne, d'un rocher. *Lever la crête*, s'emorgueillir, s'en faire accroire : *battre la crête*, perdre de son orgueil, de ses forces : fam.

Crête-de-coq, s. f. plante, — éminence de l'os éthmoïde, qui avance dans la cavité du crâne. — coraille bivalve.

Crête, *ce*, participe du verbe inusité *crêter* : un coq bien *crête*.

Crêtes, s. f. pl. arrières de plâtre, dont on scelle les tuiles fatières.

Crétel, v. n. se dit du cri de la poule quand elle a pondu.

Crételle, s. f. *Crételle*, genre de graminées.

Crétin, s. m. goitre. — habitant des montagnes, goitreux et stupide.

Crétons, s. m. pl. petits morceaux de graisse de porc-frais. — pain formé par les membranes dont on a retiré le suif par la presse : on en nourrit les chiens et les volailles.

Crétause, s. f. *Crétause*, sorte de toile blanche.

Creuse, riv. et dép. de France.

Creusement, s. m. *Creusement*, action de creuser ; peu usité.

Creuser, v. a. *caver*, rendre creux, et fig. approfondir : — la terre, une question, un sujet ; et neutral. *Creuser bien avant*, en terre, dans une matière. — son tombeau, se rendre, par ses excès, la cause de sa mort. *Se creuser le cerveau*, se fatiguer à approfondir une matière : fig.

Creux, s. m. *Creux*, vaisseau de terre où l'on fait cuire les métaux. — fig. éprouve : sa vertu a été mise au creux.

Creusure, s. f. *Creusure*, cavité ; borl.

Creux, *euse*, adj. *Créux*, *euse*, qui a une cavité intérieure ; profond. — fig. visionnaire, chimérique : *esprit, cœur, veau creux ; tête, vision creuse*. *Yeux creux*, bien enfoncés dans la tête. On dit prov. d'un grand mangeur angou ou surt peu de chose : *il est en apas pour sa dent creuse*. *Fiancé creux*, nourriture peu solide ; et fig. idée, espérance chimérique. *Trouver vision creux*, ne plus trouver dans l'espérance la bête qu'on s'est dévoué.

Creux, s. m. *Creux*, cavité. — moule pour mouler en relief. — pop. basse-taille qui descend fort bas ; v. à un beau creux.

Creuille, s. f. *Creuille* (Il m.) repas où l'on mange avec excès ; pop.

Crevasse, s. f. *Crevasse*, fente qui se fait à une chose qui s'étend ou vr.

Crevasser, v. a. *Crevasser*, faire des crevasces. — v. pron. se fendre.

Créve-cœur, s. m. grand déplaîr méié de dépit.

Crever, v. a. (*creprore*) faire éclater ; rompre avec effort : les eaux ont *crevé la digue* ; — les yeux, — un cheval, le fatiguer si fort qu'il en meurt, ou qu'il en soit osté. — *solider ; crever un convales de bonne chair* ; fam. Une chose *crevé les yeux*, quand elle est en vue sans qu'on la voie : fig. — le cœur, exciter une grande compassion ; *Se crever de larmes*, se fatiguer, de avec excès ; fig. — v. n. se rompre avec effort. — de rire, rire avec excès. — de graisse, de chaud, être excessivement gras, avoir excessivement chaud. — d'orgueil, de dépit, de rage, d'envie, en être plein. — de biens, en regorger. — mourir : *il avala du poison, et en creva* ; fam. — substantivement : *gros crevé, grosse crevée*, gros homme, grosse femme ; fam.

Crevette, s. f. *Crévette*, genre de crustacés.

Cri, s. m. (*cri*) crier) voix haute et poissée avec effort. *grand cri, cri de joie, de douleur*. — voix de certains oiseaux, de la corneille, de la chouette.

— fig. plaintes, péneuses : les cris de la veuve, de l'orphelin ; le cri de la nature. — proclamations : *le cri de la justice*. — le ton dont on crie dans les rues ce qui est à vendre : les cris de Paris. — ancien cri de guerre, qui sert de devise : blas. *N'avoir qu'un cri après quelqu'un*, le désir ardemment. *Il n'y a qu'un cri sur lui*, tout le monde en parle de même.

Criailleur, v. n. *Créailleur* (Il m.) crier beaucoup sur rien ; fam.

Créailleur, s. f. *Créailleurie* (Il m.) crieries répétées.

Créailleur, *euse*, s. f. *Créailleur*, *euse* (Il m.) qui criaille.

Créant, e, s. et adj. qui excite à se plaindre hautement : *injures créantes*.

Créant, e, s. et adj. qui crie, qui gronde souvent sans sujet. *Delles créantes*, menues dettes pour fournitures. *Oiseux créants*, qui crient souvent ; le geai, la corneille, etc.

Créante, s. f. grosse toile gommée qui fait du bruit quand on la frote.

Créble, s. m. (*cribrum*) instrument pour séparer le bon grain du mauvais.

Crébler, v. a. (*cribrare*) passer par le créble. *Crébler de blessures*, couvrir.

Crébleur, s. m. celui qui créble.

Crébleux, adj. m. *Crébleux*, se dit d'un petit os percé comme un créble, qui est un haut du nez.

Crébler, s. f. erdures, mauvais grain que le créble sépare du bon.

Crébration, s. f. *Crébration*, séparation des parties les plus délicées des médicaments, d'avec les plus grossières.

Crébrer, s. m. *Crébrer*, machine pour lever de terre un fardeau.

Cré, s. m. *Cré*, poignard des Malais.

Cré-crepe, *Cré-crepe*, mot qui exprime le bruit d'une chose qui se déchire ou qui se casse.

Cré, s. m. perroquet d'Amérique.

Créocéroide, adj. m. se dit des muscles communs aux cartilages cricoïdes et aryénoïdes.

Créocèle, s. m. et adj. *Créocèle* (*criocèle*, *cercle*, *anneau* ; *cri*, ressemblance) ; se dit du cartilage annulaire qui environne le larynx.

Cré, s. f. proclamation en justice pour vendre des biens.

Créer, v. n. (*cri*) jeter un ou plusieurs cris. — fig. se dit d'un corps dur qui rend un son aigre en se frottant contre un autre : *celle porte crie* ; — parler plus haut qu'à l'ordinaire ; *il ne peut disputer sans crier* ; — demander à haute voix : *crier aux armes, au feu, au voloir ; crier vengeance courtois*. — se plaindre hautement et avec aigreur : *contre quelqu'un, de ou contre quelque chose ; le peuple crie* ; — proclamer par autorité de justice : *à son de trompe que, etc.* — proclamer en public : *crier du vin à cinq sous*.

Créer, s. f. *Créer*, bruit qu'on fait en criant, pour gronder ou se plaindre.

Créer, *euse*, s. qui fait du bruit ; querelle. — qui crie, dans les rues, du bruit de vieilles hardes, etc. — s. m. pl. ceux qui crient dans les rues pour annoncer quelque chose à vendre, ou qu'on a perdu, etc. *Juré crier*, celui qui publie des délis, etc.

Créme, s. m. (*cremon*) infraction grave aux lois de la morale : *l'ingratitude est un crime que nos lois ne punissent pas*. — péché mortel. On dit par exagération : *c'est un crime d'abandonner de si bonnes crémes*.

Créme, prespille de la petite Tartarie.

Créminadelle, v. a. d'un procès civil en faire un criminel.

Créministe, s. m. auteur qui écrit sur les matières criminelles. — celui qui en est fort instruit.

Créminel, *elle*, adj. (*criminelis*)

couppable d'un crime, et en parlant des choses, condamnable. — en parlant de procédure, qui a rapport au crime; *jugé, procès criminel.* — s. m. coupable ou prévenu d'un crime. *Tourner, prendre une affaire au criminel; se dit par opposition au civil.* *Prendre, une chose ou criminel,* fig. et prov. s'en tenir offensé.

Criminellement, adv. *criminellement,* d'une manière criminelle. — au criminel; et fig. en mauvaise part. *Cri,* s. m. (crinis) poil long et rude qui vient à la queue et au cou du cheval, et de quelques autres animaux. *Prendre aux cris,* s. aux cheveux; fam. **Cris-cris,* s. m. mauvais violon; pop.

Crimel, s. m. instrument pour comprimer la tumeur larynaele.

Croiser, s. m. *croisé,* arismet qui met le crin en état d'être employé.

Croisière, s. f. tout le crin qui est sur le cou d'un cheval ou d'un bœuf. — vilaine chevelure, vilaine perruque.

**Croûle,* s. f. plante, genre de narcissosées.

**Crénon,* s. m. sorte de ver qui vient sous la peau des enfans.

**Croûle,* s. m. *espée,* hélior, *Bœd,* action de fapper l. d'antiquité, sacrifice d'un monton, d'un bœuf.

**Crocière,* s. m. (*scie,* hélior; *signe,* corais) genre d'insectes coléoptères, qui, lorsqu'on les saisit, font entendre un petit murmure, et dont la larve se couvre de ses excréments pour dégoûter les oiseaux; leurs antennes ont quelque ressemblance avec les cornes d'un hélior.

Croque, s. f. *crile,* petite baie ou anse.

Criquet, s. m. *crile;* petit cheval foible et de vil prix. — genre d'insectes orthoptères.

Crise, s. f. (*crisis,* jugement) changement subit d'une maladie en bien ou en mal. *L'affaire est dans la crise,* fig. va être décidée de manière ou d'autre.

Crispation, s. f. *crispation,* resserrement des choses qui se contractent par l'approche du feu, ou par quelque autre cause.

Crisper, v. a. *crisper* (crispere) courser de la crispation. *le froid crispie les nerfs.* On dit aussi, se *crisper.*

Crisser, v. n. *crier;* se dit des dents qui font un bruit aigre quand on les grince fortement.

Cristal, s. m. ou *Crystal,* pl. aux (*apocrissas;* glace), tout corps transpa-

rent lorsqu'il affecte une forme régulière; se dit sur-tout du cristal de roche, et d'une espèce de verre qui en approche pour la netteté. On dit poët. *le cristal des eaux; des fontaines.*

Cristallin, s. m. *kristalin,* partie de l'œil, de la forme et de la grosseur d'une lentille, qui à la transparence du cristal. — *ciel de cristal,* dans le système de Ptolemée; le premier, le second cristallin.

Cristallin, e, adj. *kristalin, ine,* transparent comme le cristal; *eaux cristallines.*

Cristallisation, s. f. *kristallisation,* action de se cristalliser. — corps cristallisé.

Cristalliser, v. a. *kristalliser,* congeler en sentier de cristal; on dit aussi se cristalliser.

**Cristallographe,* s. m. *kristallografe,* qui sait la cristallographie.

**Cristallographie,* s. f. *kristallografie* (*scies,* le décoris) description des formes qui affectent les minéraux.

**Cristalloïde,* V. *Arachnoïde.*

**Cristalle,* s. f. *kristalle;* polyèdre d'eau douce.

**Crisal-marine,* V. *Amarinthe.*

Critérium, s. m. *kritérium* (*scies;* jugement, moyen par lequel on juge), mot latin; marque à laquelle on reconnaît la vérité et d'autres objets intellectuels; dogmat.

**Crique,* s. m. *crile* (*scis;* orgie), tumeur de la grosseur d'un grain d'orge qui vient sur le bord des paupières.

Critiquable, adj. *kritikable,* qui peut être critiqué.

Critique, s. f. *kritike* (*scies;* jugement exact; de *scis,* je juge), l'art de juger des ouvrages d'esprit. — discussion des faits obscurs, des dates, des textes, etc. — examen d'un ouvrage d'esprit. — censure maligne de la conduite ou des écrits des autres. — adj. qui a rapport à la critique. *Tour critique,* ou il doit arriver une crise; méd. — fig. dangereux, décisif. — s. m. qui examine et juge les ouvrages d'esprit. — censeur qui blâme tout.

Critiquer, v. a. *kritiker,* censurer quelque chose, y trouver à redire. On dit neutral. il critique sur tout.

Croassement, s. m. *kroassant,* cri du corbeau.

Croasser, v. n. *kroacer* (croaciter; de *scis;* corbeau); se dit du cri des corbeaux.

**Croate,* s. et adj. de Croatie.

Croatie, kroacie (Croatia), prov. de Hongrie.

Croc, s. m. *kro,* instrument à une ou plusieurs pointes recourbées, pour y suspendre quelque chose. — longue perche armée d'un crochet de fer, dont se servent les bateliers, etc. — fig. et pop. suppl. de mauvais lieux et de jeux défendus. — dents de quelques animaux, d'un matin, d'un cheval. — au pl. grandes moustaches recourbées en crochet. *Mettre les armes, pendre son épée au croc,* quitter le métier de la guerre. *Son procès est au croc,* on ne le poursuit plus; fam.

Croc, t. fam. *kròt;* faire croc, croquer sous la dent.

Croc-en-jambe, s. m. *krokanjambe,* tour de lute, qui consiste à mettre son pied entre les jambes de quelqu'un, pour le faire tomber. — fig. et fam. manière adroite de supplanter.

Croche, adj. courbé, tortu. — s. f. note de musique.

**Croches,* s. f. pl. tenailles de forgeron.

Crochet, s. m. *kròché,* petit croc. — instrument de chirurgie. — parenthèse ou accolade. — au pl. petites boucles de cheveux que les femmes placent sur leurs tempes. — dents aigues des chevaux, des chiens, etc. — ce que les porte-faix s'attachent sur le dos pour porter leurs fardeaux. *Être sur les crochets de quelqu'un,* vivre à ses dépens.

Alter aux murs sans crochets, former une entreprise sans moyen d'exécution.

— quatrième os de la deuxième rangée du carpe. — poils durs et recourbés en hampeon; bot.

Crocheter, v. a. ouvrir, avec mauvaise intention, une porte, un coffre, par le moyen d'un crochet.

Crocheteur, s. m. porte-faix qui se sert de crochets. — le portes, de serrures.

**Crochets,* s. m. pl. les deux petites branches des crochets des porte-faix.

Crochet, sus, adj. croche. *Il a croche,* il est enjété à dérober. — qui fait le crochet; bot.

Crocodile, s. m. (*apokriticos;* de *scies;* safran; et *scis;* craintif; parce qu'il dit-on, il crant l'odeur du safran)

genre de reptiles, ou quadrupèdes ovipares, de la famille des lézards, dont une espèce atteint jusqu'à neuf mètres de longueur. *Larmes de crocodile,* d'un traitre qui veut tromper.

**Crocodilium,* s. m. *krocodilium,* plante, genre de cinarocéphales.

**Crocoite* ou *Crocolon,* s. m. (*scies;* safran) habit ancien à franges et à fleurs, de couleur de safran; antique.

**Croccote,* s. m. *kròkote* (croccota), méta né d'une chienne et d'un loup.

Crocy, v. de Fr. *Creuse,* Auvergne.

**Crocyis,* s. m. *kròcylis,* V. *Safran.*

**Crocuta,* s. m. hyène des anciens.

Croire, v. a. *kròir;* (croderé), *croiyant,* *cray;* je crois, nous croyons; je crois; estimer une chose véritable. — ajouter foi à quelqu'un. — estimer, penser; je crois qu'il mentira; il se croit habile. — v. n. avoir la foi; *croire en Dieu.*

Croisade, s. f. *kroa-sade,* ligue contre les infidèles et les hérétiques. Les croisades portoient une croix sur leur habit.

**Croisat,* s. m. *kroa-sat,* monnaie genevoise qui vaut 5 fr. 50 cent.

**Croisé,* s. m. *kroa-sé,* celui qui prendoit part à une croisade. — pas de danse. — étoffe croisée.

Croisé, ée, adj. *kroa-sé,* divisé en croix; bot. — au pl. se dit des corcans ligamentueux renfermés dans l'articulation du genou, qui unissent le liaba et le témur entre eux.

Croisée, s. f. *kroa-sée,* fenêtre, ouverture pour donner du jour à un bâtiment. — menuiserie garnie de verre, qui ferme cette ouverture. — petits bâtons croisés ou les abeilles déposent leur cire. — rayons qui maintiennent le centre d'une roue; bot.

Croisement, s. m. *kroa-sèment,* action de deux corps qui se croisent.

Croiser, v. a. *kroa-ser,* disposer en croix; — les bras, les jambes, les épées. — le chemin, le traverser. — *quelqu'un,* fig. traverser ses desseins. — avoir, ou passer la plume sur quelque écriture. — v. n. se dit des habits, etc. dont les crochets passent l'un sur l'autre. — se dit des vaisseaux qui vont et viennent en traversant le même espace; mar. — v. pron. se traverser, se rencontrer. — s'engager dans une croisade. *Etioffe, serge croisée,* dont les fils sont entrelacés. *Demander les bras croisés,* être oisif. *Rimes croisées,* alternées. *Pen croisé,* qui charge l'ennemi de différentes côtes.

**Croisille,* s. f. *kroa-sèlle,* petite croix; lias. — genre de plantes fort nombreuses, de la famille des scieracées, disposées en croix. — chevilles qui joint le bâton du pavillon avec le mâit qui est au dessus; mar.

Croiseur, s. m. *crois-seur*, capitaine d'un vaisseau en croisière.

Croisière (le), *crois-zik*, v. et port de Fr. *Loire-Inférieure*, Bretagne.

Croisière, s. f. *crois-zière*, espace dans lequel croissent les vaisseaux.

Croisille, s. f. *crois-sille* (Il m.), petite pièce de bois taillée en arc sur le rouet des fileurs.

Croisillon, s. m. *crois-til-lon* (Il m.), travers d'une croix, d'une croisée.

Croisoir, s. f. *crois-soire*, instrument avec lequel on figure des croix sur les biscuits de mer.

Croissance, s. f. *crois-sance* (croissance), augmentation ou grandeur.

Croissant, s. m. *crois-sant*, figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier. L'empire du croissant, l'empire turc; fig. et poët. — instrument de jardinier, — fer recourbé et soé dans les janglages de la cheminée, pour y mettre la pelle, etc. — espèce de moulin d'Afr.

Croissant, v. n. adj. *crois-sant* (croissant), qui croît.

Croisure, s. f. *crois-sure*, tissu d'une étoffe croisée.

Croû, s. m. *croû*, augmentation du bœuf par la naissance des petits.

Croûte, v. n. *croû-te* (croûter), *croû*, croître; je *crois*, nous *croissons*; je *croissais*, je *croûsais*; je *croûtrai*, etc. devenu plus grand, en parlant des animaux et des végétaux, — augmenter d'une manière quelconque. *La lune, la rivière, le bœuf croît, les jours croissent, elle croît en beauté.* — multiplier: *sa famille, son armée croît.* — en parlant des plantes, être produit: *il n'y croît ni blé, ni vin.* — v. a. augmenter: *cette action va croître sa gloire*; poët. —

Croûter, s. f. *croû-te* (croû), sorte de gilet où l'on attachait autrefois les criminels pour les faire mourir, — figure qui représente la croix de J. C. — de chevalier, décoration d'un ordre de chevalerie. — de par Dieu, alphabet pour apprendre à lire. — affliction que Dieu nous envoie: *il a eu bien des croûtes dans sa vie.* — un des côtés d'une pièce de monnaie; *jeur à croûte saupite, Avait les jumeaux en croûte, il sur l'autre; faim.*

Croûs (Ste-), v. de Fr. H.-Rhin, Alsace. — une des Antilles.

Croûme, s. m. tuyau des jeux de l'orgue, à l'unisson de la trompette.

Croû ou Cron, s. m. v. P. Falan.

Croûe, s. m. machine à enlever les marchandises des vaisseaux. — endroit

au fond de l'eau, remplis d'herbages, où se retire le poisson.

Croustail, v. et port de Russie.

Crouquant, s. m. *crok-ant*, homme de néant, misérable. — au pl. paysans de Gouvine, qui se révoltèrent sous Henri IV et sous Louis XIII.

Croquant, c. adj. *crok-ant*, qui croque sous la dent: *tourte croquante.* — v. a. manger des choses qui font du bruit sous la dent. — des pâtes, — manger avidement: *croquer un pain*; fam. On dit fig. d'une jolie personne: *elle est folle à croquer.* — dessiner, peindre grossièrement à la hâte. On le dit dans le même sens des ouvrages qui n'ont point. *Fous t'en croquerez que d'une dent, vous ne l'aurez pas*; fig. et fam.

Croquet, s. m. *crok-é*, sorte de pain d'épice mince et sec.

Croquer, s. m. *crok-er*, qui attrape, qui croque; t. has et baroque, chiquenard sur le nez. — petite patte croquante.

Croquis, s. m. *crok-iz*, esquisse, première idée d'un peintre. On le dit aussi des ouvrages d'esprit.

Crosse, s. f. *crois-s* (crosse; B. L.), bâton pastoral d'évêque ou d'abbé. — bâton courbé par le bout, avec lequel on pousse une balle, une pierre, etc. *Il faut, partie courbe du fût qu'on appuie sur l'épaulé en tirant.*

Crossé, ée, adj. *crok-é*, qui a droit de porter la crosse: *un abbé crossé.*

Crosser, v. n. *crok-er*, pousser une balle, une pierre avec une crosse. — v. a. fig. *Homme à crosser*, très-méprisable; fam.

Crossette, s. f. *crok-éte*, branche de vigne, de figuier, etc. où on laisse un peu de bois de l'année précédente.

Crosseur, s. m. *crok-our*, qui crossé.

Crotolaire, s. f. *crok-olère*, plante, genre de légumineuses.

Crotale, s. m. (*crotal*); de *crotis*, je frappe, je fais du bruit) tambour des prêtres de Cybèle. — ou *Serpent à sonnettes*, genre de reptiles ophidiens, venimeux, dont la queue est terminée par des anneaux de croûts de corne.

Crotaphite, s. m. *crok-afite*, ou *temporal* (*crok-af-er*, temps) muscle très-fort qui relève la mâchoire inférieure.

Croton, s. m. arbres et arbrisseaux des deux Indes, genre de lithymaloides. — s. m. pl. mureaux de sucre qui n'ont pu passer par le cribble.

Crotone (Croto), v. du r. de Naples.

Crotos (le), *lekrôta*, ville de Fr. Somme, Picardie.

Crotte, s. f. *crok-é* (crot), boue, mélange de la poussière des rues et des cheminés avec l'eau de la pluie. — fiente des brebis, lapins, souris, etc.

Crotter, v. a. et pron. *crok-er*, salir avec la crotte. *Poêle crotté*, méchant poêle; fam.

Crotin, s. m. *crok-in*, excrément de cheval, de mouton, etc.

Crochant, s. m. pièces de bois qui se portent sur le chef d'un bateau, et qui servent à faire la rondure et la diminution du devant.

Crochant, e, adj. qui croûte.

Crochement, s. m. *crok-é-ment*, éboulement.

Crocher, v. n. *crok-er*, tomber en s'affaissant: *la terre croûche*; ce bâtiment croûte.

Crocher, v. a. (*croû*) pousser, secouer; *crocher* un mur — un bâtiment, le lancer; *Le cerf croûte la queue*, fuit; t. de chasse.

Crochier, ère, adj. *crok-ier*; se dit des terres dont le fond est mouvant.

Croûp, s. m. (le p. se pron.) maladie, angine causée par l'épaississement des membranes du larynx.

Croûpade, s. f. t. de manège, saut plus relevé que la courbette.

Croûpe, s. f. les herches et le haut des fesses, sur-tout des bestes de charge. — haut d'une montagne. — intérêt dans une entreprise de finance, etc.

Croûpé, ée, adj. un cheval bien croûpé, qui a une belle croûpe.

Croûptions (à), adv. d'une manière accroupie; fam.

Croûpière, v. n. inouïer en croûpière; mar.

Croûpiat, s. m. nend qu'on fait sur le câble; mar.

Croûpière, s. m. *crok-pière*, celui qui est de part au jeu avec le joueur qui tient la carte ou le dé; celui qui avertit le joueur des cartes qui gagnent, etc. — celui qui prête aux gens d'affaires, et a part au profit.

Croûpière, s. f. Longe de cuir qui tient à la selle, et qui passe sous la queue du cheval. — câble qui arrête un vaisseau par son arrière. *Tailler des croûpières à quelqu'un*, le poursuivre vivement, lui donner bien des affaires; prov.

Croûpière, s. m. extrémité inférieure de l'échine de l'homme — partie où se tient la plume de la queue d'un oiseau.

Croûpière, v. n. sur finir; se dit des liquides qui sont dans un état de repos et de corruption. On le dit aussi d'un enfant, d'un malade qui ne change pas assez souvent de linges. — dans le vice, sans l'oisiveté; y demeurer long-temps; fig.

Croûpière, e, adj. *crok-pière*, qui croûpé.

Croûpiement, s. m. *crok-piement*, état de diverses matières qui croûpiement dans le corps humain; mar.

Croûpière, s. m. cuir de bœuf tanné, sans tête et sans ventre.

Croûstille, s. f. *crois-til-le* (Il m.) (crotstula), petite croûte de pain.

Croûstiller, v. n. *crois-til-ler* (Il m.) manger de petites croûtes pour boire et être plus long-temps à table; fam.

Croûstilleusement, adv. *crois-til-leusement* (Il m.) d'une manière crotstilleuse; fam.

Croûstilleuse, euse, adj. *crois-til-leuse*, euse (Il m.) plaisant, libre, gaillard; *homme, esprit croûstilleux*; fam.

Croûte, s. f. (crusta) partie extérieure du pain durcie par la cuisson. — pâte cuite qui renferme la viande d'un pâté, d'un mortoué, etc. — tout ce qui se durcit et s'attache à quelque chose, comme le tartre qui se forme autour d'un mur, la gale qui se sèche. — mauvais bâton.

Croûtelette, s. f. *crok-é-lette*, petite croûte.

Croûtier, *crok-é-tyr*, s. m. mauvais pieuvre.

Croûton, s. m. morceau de pain qui a plus de croûte que de mie.

Croûz, v. de Fr. *Loire-et-Maine*, Brete, *Croûzale*, adj. *crois-za-ble*, qui prie, qui doit être cru.

Croûzance, s. f. *crois-sance*, persuasion intime, — ce qu'on croît en religion.

Croûzant, e, s. *crois-sant*, qui croît ce qu'on enseigne la religion: *Abraham fut le père des croûzants.*

Croûz, *croûz*, v. de Fr. *Loire*, *Forez*.

Croû, s. m. terroir où quelque chose croît: ce vin, ce blé sont de bon cru, de mon cru. *Cela est de votre cru*, vous l'avez inventé; fam. — augmentation: *voilà le croû des arbres de cette année.*

Croû, e, adj. (crû) qui n'est pas cuit. *Cuir cru*, non préparé. *Soie crue* ou *véru*, ni lavée, ni teintée. *Flourens crues*, qui ne sont pas assez cuites par

Cuisine, s. f. (cucina; B. L. pour coquina; de coquo) endroit d'une maison où s'appretent les mets. — art de les apprêter: *il suit la cuisine*. — longue boîte à compartiments qu'on porte en voyage, et qui contient divers ingrédients propres aux ragoûts. — Les gens qui servent à la cuisine: *il mène avec lui sa cuisine*. *Chargé de cuisine*, fort gras; *fam.* *Latin de cuisine*, mauvais latin.

Cuisiner, v. n. faire la cuisine; *fam.* *Cuisiner, ére, s. cuisinier*, qui fait la cuisine.

Cuisinière, s. f. ustensile qui sert à faire rôtir la viande.

Cuisoard, s. m. *kui-pair*, partie de l'armure qui couvrait les cuisses.

Cuisse, s. f. *kui-ce* (cossa; B. L. pour coxa) partie du corps de l'animal, depuis l'aîne jusqu'aux genoux.

Cuisse-Madame, s. f. sorte de poire longue.

Cuisson, s. f. *kui-çon*, action de cuire. — *donner qu'on sent d'un mal qui cuit*: *je sens une grande cuisson*.

Cuisselet, s. m. *kuigol*, cuisse d'une bête fauve.

Cuisler, s. m. valet de collège. — *pédant*; *i. injurieux*.

Cuit, *e*, *kui*, *kuite*, part. de cuire: *avoir du pain cuit*, du bien amassé; *fam.*

Cuite, s. f. action de cuire: *cuite de briques, de plâtre*, etc.

Cuire, s. m. ou *Cuire rouge* (ciprum; de kypre, Chypre, parce qu'il fut trouvé dans cette île) métal rongeur, quand il est pur. — *jaune ou laiton*, allié avec du zinc.

Cuire, *de*, *adj.* recouvert d'une feuille de cuire.

Cuireur, v. a. imiter la dorure avec du cuire en feuille.

Cuivrette, s. f. *kuivrette*, petite arête de cuire qu'on applique sur des bassins.

Cuivrez, euse, *adj.* *kuivrez, euse*, qui a la couleur du cuire; *teint*.

Cuivrot, s. m. pouille de laitron percé pour recevoir les tiges des pièces qu'on veut tourner.

Cuja, s. m. quadrupède carnivore du Chili, qui ressemble au furet.

Cul, s. m. *ku* (culus), le derrière, les fesses et le fondement. — *fig.* *Rond*, derrière d'une chose. *Être à cul*, se ras rassouré. *Donner du pied au cul* n'est un valet, le chasser de son service. *Devenir entre deux selles le cul à terre*, avoir espérance en deux choses, et ne

réussir dans aucune. *Jouer à cul bord*, de sorte que celui qui ne joue pas prend la place du perdant. *Arrêter quelqu'un sur cul*, tout court. *Baiser le cul d...* marquer une soumission servile. *Il veut peler plus haut que le cul*, faire plus qu'il ne peut. — *de plomb*, homme sédentaire. *Il y va de cul et de tête*, il fait tout pour réussir. (Toutes ces phrases sont *fam.* ou même *pop.*)

Culabano, s. m. oiseau de la grosseur du moineau.

Cul-de-basse-fosse, s. m. cachot.

Cul-de-jatte, s. m. celui qui, privé de l'usage de ses jambes et de ses cuisses, a le cul dans une jatte. — celui qui ne peut marcher; *fig.* et *fam.*

Cul-de-lampe, s. m. ornement d'architecture. — ornement à la fin d'un chapitre.

Cul-de-mao, s. m. rue sans issue.

Culant, v. de Fr. *Cler*, *Beri*.

Calotte, s. f. saut qu'on fait en pivotant la tête en bas et les jambes en haut. — *ghiter*; *pop.* et *fig.*

Calubier, v. n. faire tomber cul par dessus tête. — *fig.* *ruiner*: *il a calubé son ami*. — v. n. tomber. et *fig.* *être ruiné*: *ce banquier a calubé*, s'est effondré; *fam.*

Calubis, s. m. amas confus de choses culubées; *fam.*

Calée, s. f. grosse masse de pierres qui se trouvent dans les dernières arches d'un pont et toute leur poussée. *De navire dans des calées*, des coups de sa quille sur le sable.

Caler, v. n. aller en arrière; *mar.*

Caléon, s. m. partie de la croupière où pose la queue du cheval.

Calier, *adj.* *mi. kuite*; se dit du gros boyau qui se termine à l'anus.

Calière, s. f. angle de cuir qu'on attache au derrière du cheval pour empêcher la selle de couler en avant. — pierre plate creusée en rond avec une goutte pour recevoir l'eau d'un tuyau de descente.

Calinaire, *adj.* *kuiniers* (culinariis); *art culinaire*, de la cuisine.

Calmifère, *adj.* (calmifera; de calmis) se dit des plantes dont la tige est un chaume; *bot.*

Calmineux, *adj.* m. (calminus) se dit du point d'un astre qui est le plus haut sur l'horizon; *astron.*

Culmination, s. f. *kulmination*, moment du passage d'un astre par le méridien.

Calminere, v. n. (culminare) passer par le méridien; *astron.*

Calot, s. m. l'oiseau le dernier écolé d'une couvée; l'animal le dernier né d'une portée. — le dernier né d'une famille. — le dernier reçu d'une compagnie; *fam.* — partie géométrique qui sert après la fusion, ou fond du creuset, et qui s'est séparé des scories. — partie inférieure des lampes d'église.

Calotte, s. f. *kuotte*, partie du véteraire de l'homme qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. — *de pigeon*, la partie de derrière. — d'un *piédestal*, métal rond et creux qu'on attache au bout de sa poignée.

Calottes, s. a. *kuottes*, mettre en calottes, faire les calottes.

Calubin, s. m. *kuubin*, espèce de haut de chausse étroit.

Calpabilité, s. f. état de responsabilité d'un ministre ou d'un administrateur, qui peut être accusé pour faits relatifs à ses fonctions; *néol.*

Calpen, s. m. quadrupède carnivore du Chili, qui ressemble au renard.

Calque, s. m. (calicus) honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion. — *fig.* vénération excessive.

Callellation, s. f. *kallellation* (cultellare), manière de mesurer par l'instrument universel géométrique.

Callivable, *adj.* propre à la culture.

Callivateur, s. m. celui qui cultive la terre.

Cultiver, v. a. (cultus, de colere) faire les travaux nécessaires pour fertiliser la terre. — les sciences, les arts, s'y adonner. — son esprit, sa mémoire, les exercer. — la connaissance, l'amitié de quelqu'un, prendre les soins nécessaires pour l'entretenir et l'augmenter.

— *quelqu'un*, entretenir sa bienveillance.

Culture, s. f. (cultura) travail pour fertiliser la terre. — *des arts, de l'esprit*; *fig.*

Cultus, s. m. (cultus) plante ombellifère.

Cumulatif, *ive*, *adj.* qui se fait par accumulation; *prat.*

Cumulativement, *adv.* *tsumulativement*, d'une manière cumulative.

Cumuler, v. a. (cumulare) réunir plusieurs droits, preuves ou objets.

Cunéiforme, *adj.* (cuneus est forma de unguis, forme) qui a la forme d'un coin; se dit du troisième os de la première rangée du carpe.

Cuvette, s. f. plante labiée.

Cuzqui, s. m. arche de S.-Domingue.

Cupidé, *adj.* (cupidus) qui a de la cupidité, — avide d'acquiescer des richesses.

Cupidité, s. f. (cupiditas) désir immodéré, convoitise, concupiscentie.

Cupidon, s. m. (Cupido) l'Amour.

Cupilone, s. f. plante, genre de chironacées.

Cuprification, s. f. *kuprifikation* (cuprum, faere), conversion en cuivre; t. d'alchimie.

Cupule, s. f. (cupula, petite coupe) petit godet qui, dans certaines plantes, porte les parties de la fructification.

Curable, *adj.* (curare) qui peut être guéri.

Curaca, s. m. gouverneur du Pérou.

Curaco, une des Antilles.

Curage, s. m. action de curer, de nettoyer. — *ou Puits d'eau*, plante, espèce de persicaria.

Curatelle, s. f. *kuatelle*, charge de curateur. — *arbre d'Amérique*.

Curateur, s. m. (curator) celui qui est établi par justice pour administrer les biens d'un mineur émancipé, d'un mineur interdit, pour régir les biens d'une succession, etc. — *un mort ou du mort*, celui qui est nommé d'office par le juge pour défendre la cause d'un homme accusé de suicide. — *au ventre*, d'un enfant à naître.

Curatif, *ive*, *adj.* se dit des remèdes qu'on applique pour guérir, par opposition aux préservatifs.

Curatisme, s. m. (curatio) (curatio) traitement d'une maladie, d'une plaie.

Curatrice, s. f. celle qui a la curatelle.

Curcus, s. m. fruit d'Amérique.

Curcuma, s. m. plante, genre de balsimifères.

Curé, s. f. (cura) soin, souci. — *il n'en a cure*; v. m. — *traitement, guérison d'une maladie, d'une blessure*. — *emploi ecclésiastique avant charge d'âme et la conduite spirituelle d'une paroisse*. — *logement du curé*. — *remède qu'on donne à un oiseau, pour le purger*.

Cure, s. m. (curatus; B. L.) prétre pourvu d'une cure.

Cur-dent, s. m. petit instrument dont on se sert les dents.

Curee, s. f. ce qu'on donne de la bête fauve aux chiens qui l'ont prise. *Mettre les chiens en curee*, leur donner plus d'ailleur, par la curee qu'on leur fait.

Cur-mole, s. m. machine pour enlever la vase du fond de l'eau.

Cur-oracle, s. m. petit instrument à curer l'oreille.

**Cure-pied*, s. m. instrument de fer crochu pour nettoyer le dedans du pied des chevaux.

Curer, v. a. nettoyer quelque chose de creux : — un puits, un fossé, le cuir, les dents, les oreilles. — *curer à seaux de paille*, le purger par la cure.

**Curète*, s. f. *kurite*, instrument de couverture. — instrument pour l'extraction des corps étrangers enghés dans une partie.

**Curier*, s. m. celui qui nettoie : *curier de puits*.

**Curial*, s. adj. (*curialia*; E. L.) qui concerne le curé.

Curie, s. f. (*curia*) subdivision de la tribu chez les anciens Romains.

Curiosément, adv. *curiosément*, avec curiosité. — soigneusement.

Curieux, *euse*, s. et adj. *curieux*, *euse* (curiosus), qui de la curiosité. — rare, extraordinaire : *bijoux curieux*; *note curieuse*.

Curion, s. m. (*curio*) prêtre institué par Romulus, qui avait soin des fêtes et des sacrifices particuliers à chaque curie.

**Curionies*, s. f. pl. sacrifice des curies.

Curiosité, s. f. (*curiositas*) passion, désir d'apprendre, de voir, de posséder des choses nouvelles et rares. — empressement de savoir les secrets, les affaires d'autrui. — chose rare et curieuse : il donne dans la curiosité; il a un cabinet de curiosités.

Curionte ou *Courionte*, pays de la Livonie.

**Curle* ou *Mulette*, s. f. instrument de cordier pour faire le fil de carat.

**Curmi*, s. m. espèce de bière.

**Curser*, s. m. *kurser*, bâton avec lequel le laboureur cure la charrue.

**Curseur*, s. m. (*curser*) bois qui traverse la flèche de l'arbalète : mar. — petit corps qui glisse dans une coulisse pratiquée au milieu d'une règle : math.

Curvée, adj. E. (*curvare*), se dit d'une lettre, d'une verrière courante.

**Curuca*, s. m. *kuruku*, nom indien du crapaud pipa.

Curule, adj. (*curulis*) : *chaire curule*, siège d'ivoire de certains magistrats de l'ancienne Rome.

**Curues*, s. f. pl. ce qu'on trouve au fond d'un égout, d'une mare, etc. qu'on nettoie.

Curviligne, adj. *kurvil-gne* (*curva linea*), formé par des lignes courbes.

Curvité, s. f. (*curvitas*) V. *Courbure*.

Cusco, ville du Pérou.

Cusnieur, s. f. plante.

**Cuspide*, *ée*, adj. (*cuspudatus*) en dans le bot.

Cusset, v. de Fr. *Allier*, Auvergne.

**Cussoné*, *ée*, adj. *kussoné* (*cossus, cussos*); se dit du bois mangé des vers appelés *cussons*.

**Custale*, s. f. (*custos*) rideaux qu'on voit dans quelques églises à côté du maître-autel. — couverture du ciboire.

Donner le foin sous la custale, fam. châtier en secret. — s. m. religieux qui fait lecture du provincial absent.

**Custodie*, s. f. (*custodia*) subdivision d'une province de religieux.

Cust-d-mos, s. m. *kustatims* (mots latins), confidentiaire; style fam.

**Cutamblales*, adj. pl. *kutamblales* (*cutis, imbulio*); se dit de certains vers qui rampent sur ou sous la peau, et de certaines fleurs scorbutiques crâtes.

Cutane, *ée*, adj. (*cutis*) qui appartient à la peau.

Cuticule, s. f. *latikule* (*cuticula*), V. *Épiderme*.

**Cutter*, s. m. *kuter*, navire anglais à une voile.

Cuve, s. f. (*cupa*) grand vaisseau qui n'a qu'un fond, et qui sert pour faire le vin, la bière, etc. *Puits à fond de cuve*, revêtu des deux côtés à pied droit. *Diner à fond de cuve*, amplement; fam.

Cuveau, s. m. *kuvo*, petite cuve.

Cuvee, s. f. ce qu'on fait à la fois de vin dans une cuve.

Cuvelage, s. m. opération pour empêcher les déboulements dans les puits des mines.

Cuveler, v. a. faire un cuvelage.

Cuver, v. n. demeurer dans la cuve, en parlant du vin qui se fait. — v. a. *cuver son vin*; reposer après avoir pressé. *Le cuver-ai cuver son vin*, trop sa colère; fam.

Cuvette, s. f. *kuette*, petite cuve; vase qui sert à laver les mains, etc.

Cuwier, s. m. *kuwie*, cuve pour la lessive.

**Cyane*, s. m. *kyane* (*kyanus*, fève), genre de crustacés; ex. le *pois de balais*.

**Cyanite*, s. f. *kyanite* (*kyanus*, bleu), pierre composée bleuâtre.

**Cyanomètre*, s. m. *kyanomètre*, instrument de météorologie pour déterminer l'intensité de la couleur bleue du ciel.

**Cyathe*, s. m. *kyathe* (*kyathos*), ancienne coupe des Grecs et des Romains.

**Cyclade*, s. f. *kiklade* (*kyklos*, cercle),

coraille bivalve de forme ronde. — au pl. îles de l'Archipel, disposées en cercle.

Cyclamen, s. m. *kiklanta* (*kyklos*, cercle), ou *Puis de pourpre*, plante à racine grosse et arrondie.

Cercle, s. m. *akle* (*kyklos*, cercle), cercle, période. — *soaire*, de 28 ans. — *lunaire*, de 19 ans. — de l'indiction, de 28 ans.

Cyclique, adj. *kiklike*; se dit des anciens poètes et poèmes grecs qui ont traité de l'histoire des temps héroïques. On le dit aussi des poésies fugitives et de leurs auteurs; Acad.

Cycloïde, s. f. *kikloïde* (*kyklos*, forme), courbe que décrit un point de la circonférence d'un cercle qui avance en roulant sur un plan.

**Cyclope*, s. m. *kiklope* (*kyklos*, cercle; *ops*, gén. *opos*, visage, œil), qui n'a qu'un œil. — crustacé aquatique.

**Cyclopéenne*, adj. f. *kiklopéenne* (*architectures*), des temps les plus reculés.

**Cycloptère*, s. m. *kikloptère* (*opis*, oile, naigoires), poisson dont les naigoires sont disposées en cercle.

**Cyklostome*, s. m. *kiklostome* (*kyklos*, bouche), poisson dont la bouche est ronde.

Cygne, s. m. *kygne* (*kygnos*), gros oiseau aquatique, blanc et à long cou.

Grand poëte: le *cygne de Mantoue*, Virgile; le *cygne d'Arcton*, Pindare; le *chant du cygne*, le dernier ouvrage d'un grand poète; fig. — constellation boréale.

**Cylindracé*, *ée*, adj. *kyllindracé*, qui approche de la forme du cylindre; bot.

Cylindre, s. m. *kyllindre* (*kyklos*, cercle; *kyndros*, je roule), solide à base circulaire et d'égal grosseur partout. — ex. *Boîteau*; nom d'une classe de coquillages.

Cylindrique, adj. *kyllindrique*, qui a la forme d'un cylindre.

**Cylindroïde*, s. m. pl. *kyllindroïdes*, famille de coléoptères.

Cymaise, s. f. *kymaise* (*kyklos*, petite onde; *kyma*, onde ou flot) partie qui termine la corne de archet.

**Cymbale*, s. f. *kympale* (*kympalos*; de *kyklos*, cavité; *kyma*, onde), instrument de musique d'arsim.

**Cymbaire*, *Cymbalare*, s. f. plantes.

Cyme, s. f. *kyme* (*kyma*, pour *kyklos*) fige, germe, rejeton : bot.

**Cymophane*, s. f. *kympafane* (*kyklos*, flot; *ops*, je luis), pierre commune, espèce de gomme à rellets bleuâtres.

**Cymothoa*, s. f. *kymothoa*, genre de crustacés.

**Cymanique*, s. f. *kymanie* (*kyos*, gén. *kyos*, chien; *kyman*, sautoier), genre d'opocyanées.

**Cymanthrope*, s. f. *kymanthrope* (*kymanthrope*, homme), espèce de manie dans laquelle le malade s'imagine être changé en chien.

**Cymarocéphale*, s. f. pl. *kymarocéphales* (*kyklos*, arêteau; *kephalos*, tête), plantes. V. *Cymarocéphales*.

**Cynégetique*, adj. *kynegetike* (*kynegetos*, je chasse; de *kyos*, chien; et *kynegetos*, on le dit aussi des poésies fugitives et de leurs auteurs; Acad.

Cynique, s. m. et adj. *kynikos* (*kyos*, chien), nom d'une secte de philosophes qui bravoyent les bienséances comme des préjugés, — impudent, obscène : *dissous*, *vers cynique*.

Cynisme, s. m. *kyanisme*, doctrine des cyniques. — impudence.

**Cynoglossa*, s. f. *kynglossa*, ou *Lingua de chien* (*kyklos*, langue), plante, genre de borraginées.

**Cynoreia*, s. f. *kynoreie* (*kyne*, appétit), faim canine.

**Cynorodon*, s. m. *kyndronon*, ou *Rose de chien* (*kyklos*, rosette; *rodion*, ouvrage).

Cynosura, s. f. *kynosura* (*kyos*, queue), nom grec de la petite-ourse, constellation.

**Cyperacée*, s. f. pl. *kyperacées* (*kyklos*, souchet; *akros*, pointe de jonc; *akros*, forme), famille de plants marécageux, monocotylédons, à étamines hypogées.

**Cypriote*, s. f. *kyprite* (*kyros*, courbé), courbure de l'épave du dos.

Cyprés, s. m. *kyprés* (*kyprus*), genre de *kyprites*, arbre toujours vert, qui se relève droit et au point; genre de conifères. — symbole de la mort; poët.

**Cyprin*, s. m. *kyprin* (*kypris*, carpe), genre de poissons abdominaux; ex. la carpe, la tanche, le barbeau.

**Cyprine*, s. f. *kyprine*; poët.

**Cyprie*, s. f. *kyprie*, genre de crustacés, — nom de Vénus; poët.

**Cypriger*, s. m. *kyprige*, arabe de la Martinique.

**Cyropédie*, s. f. *kyropédie* (*kyros*, élévation et vie de Cyrus, ouvrage de Xéophon).

**Cyrtante*, s. m. *kyrtante*, plante d'Afrique, genre de mariscidées.

**Cyrtopathique*, *kyrtopathe*, s. f. *kyrtopathe* (*kyros*, gén. *kyros*, vessie, vésicule du fiel; *kyros*, gén. *kyros*, foie) se dit des conduits qui portent la bile de la vésicule du fiel dans le canal hépatique.

Cydippe, s. m. ét. d. l. pl. *châtiée*, se dit des perles qui concernent la vessie du bel.

Cytitis, s. f. *châtis*, inflammation de la vessie.

Cydonie, s. f. *cydonie* (ruis), incision, incision de la vessie pour en extraire la pierre.

Cythere, s. l. *cythere*, genre de crustacés. — Vénus poët.

Cytise, s. m. *cytise* (cytusus; de *cytise*), arbrisseau.

D, quatrième lettre de l'Alphabet.

D, s. m. consonne: on pron. de ou de. **Da**, particule affirmative: *oui-da*, *non-da*; *lan*.

Dadard, adv. *V. Abord*.

Dactyle, s. m. *dactile* (*δάκτυλος*, *daktylos*), composé d'une partie longue et de deux plus courtes; pied de vers grec ou latin, composé d'une longue et de deux brèves. — genre de graminées. *Dactylogie*, s. l. *dactylogie* (σῆμα, *sigma*), art de parler par divers positions des doigts.

Dactylomanie, s. f. (*δῆμα*, *déma*) art de compter par ses doigts.

Dada, s. m. l'enfantin, cheval.

Dadais, s. m. *dada*, niais, nigaud, homme déconvenue: *fan*.

Dague, s. f. *vue*, à qui on a rompu une corne, à femme laide, vicieuse et chagrine: *pop*.

Dague, s. l. *dague*, espèce de poignard. — de *prece*, corde dont il corne les matelots.

Dague, v. a. *daguer*, frapper à coups de dague. — v. u. voler à tire d'aile: *lancon*. *Le cerf dague*, s'accouple avec la biche.

Dagues, s. f. pl. *daghes*, premier bois du cerf qui vient à la seconde année.

Daguet, s. m. *daghe*, jeune cerf qui est à sa première tête.

Daigner, v. u. de *quer* (dignité), s'abaisser, condescendre à... est toujours suivi d'un infinitif: *daigner m'écouter*.

Daim, s. m. *din* (*dama*), quadrupède ruminant, du même genre que le cerf, mais plus petit.

Daine, s. f. *dene*, femelle du daim.

Dainiers, s. m. pl. *daïnics*, tatouilles du cerf: vénerie.

Daire, s. m. *déri*, souverain pontife des Japonais.

Cyzicior, s. m. (de *Cyzique*, ville d'Asie) chez les anciens Grecs, grande salle à manger exposée au nord.

Czar, s. m. titre du souverain de Russie.

Czarienne, adj. f. sa majesté *czarienne*, la czar.

Czarine, s. f. souveraine de Russie. — femme du czar.

Czarowitz *ss*, m. fils du czar.

Czeglata, s. m. espèce de cheval au visage d'Asie.

Dais, s. m. *dés*, poêle en ciel-de-lit, qu'on tend dans une église, chez un prince, etc. — poêle soutenu de quatre colonnes, sous lequel on porte le Saint-Sacrement.

Daléchampe, s. f. plante des deux Indes, genre de lilymalodes.

Dalle, s. l. *dole*, tablette de pierre dure, ou de *ponce*, petit canal qu'on met sur le pont pour recevoir l'eau.

Dalmatique, s. m. *dalmatic* (dalmatic), vêtement des diacres et des soufflards quand ils servent le prêtre à l'autel.

Dalot, s. m. canal pour faire écouler l'eau d'un navire.

Dam, s. m. *dam* (damnum), dommage: à *voire dans*; à son *dam*. *Pois de dam*, privation de la vision bœufique, en parlant des damnés — ancien titre d'honneur: *dam chevalier*.

Daman, s. m. quadrupède pachyderme d'Asie et d'Afrique; de la taille du lapin, et de la forme du cochon d'Inde.

Damas, s. m. *daguz*, étoffe de soie à fleurs. — espèce de *perle*. *Acier de damas*, acier d'une trempe excellente; on dit dans ce sens: *mon sabre est un vrai damas*. — capitale de la Syrie, d'où viennent, ou sont venus originellement ces divers objets.

Damasquinie, s. f. plante acide du Malabar.

Damasquiner, v. a. *damasquiner*, enchaîner de l'or ou de l'argent dans du fer ou de l'acier entaillé à cet effet.

Damasquinerie, s. f. *damasquinerie*, art de damasquiner.

Damasquinier, s. m. pl. *damasquiner*, celui qui damasquine.

Damasquinus, s. l. *damasquiner*, ouvrage damasquiné.

Damassie, s. m. *damacé*, linge damassé.

Damasser, v. a. *damacer*, fabriquer une étoffe ou du linge en façon de damassé.

Damassure, s. f. *damapure*, ouvrage damassé.

Dame, s. f. celle qui possède une seigneurie, — tire des femmes de qualité et de religieuses, qu'on a donné depuis à toutes les femmes mariées d'une condition honnête. — aux jeux de trictrac et de dames, petite pièce de bois, ronde et plate, blanche ou noire, qui sert à jouer. — seconde pièce du jeu des échecs.

Aller à dame, pousser une pièce jusqu'à des dangers ou de son adversaire.

— chacune des quatre cartes qui représentent une dame. — espèce d'adverbe qui sert à affirmer, à marquer la surprise: *dame! vous m'en direz tant*; *pop*.

Dame-Jeanne, s. l. *dame-jane*, grande hôtellerie pour transporter le vin, etc.

Damer, v. a. au jeu de dames, mettre une dame sur une autre. — le *jeu à quelqu'un* le suppléant: *prov*.

Damer, s. m. *damon*, homme efféminé, qui fait le beau.

Damery, v. de Fr., *Marne*, Champagne.

Dames, s. f. pl. dignes d'un cheval. — langue de terre convexe d'un gazou.

Dames, x. m. *damé*, tablier distingué par des carrés noirs et blancs, pour jouer aux dames, aux échecs. — coquille marquée, espèce de cône.

Damielle, *damielle*, v. d'Afrique, Egypte.

Damartin, *damartin*, v. de Fr., *Seine-et-Marne*, île de France.

Dannable, adj. *dannable* (dammabilis), qui peut attirer la damnation éternelle. — particule, abominable.

Dannablement, adv. *dannablement*, d'une manière damnable.

Dannation, s. f. *dannation* (damnation) punition des damnés.

Danner, v. a. *danner* (damare), punir des peines de l'enfer. — cause la damnation de... — v. pron. s'exposer à être damné. *C'est son âme damnée*, il est dévoué à toutes ses volautés. On dit substantivement: *souffrir comme un damné*; *les damnés*.

Damoiseau ou *Damoisel*, s. m. *damoise*, *damois-el*, autrefois jeune gentilhomme. — aujourd'hui homme qui fait le beau, le galant auprès des dames; *fan*.

Damoiselle, s. f. *damoiselle*, demoiselle: *pal*.

Damoiselles, *damoisél*, v. de France, *Meuse*, *Lorraine*.

Damoiside, s. f. *damoiside*, papillon.

Damoisél, cf., adj. se dit des pièces de l'écu demoisél: *blas*.

Danolin, s. m. niais, homme sans contenance; *fan*.

Dandinement, s. m. *dandinement*, action de dandiner.

Dandiner, v. u. et pron. balancer son corps laide de contenance.

Danemarck, *danemark*, r. d'Europe.

Danemoine, *danemoine*, v. de Fr., *Yonne*, *Champagne*.

Dangé, s. m. *dangé* (damnum generis), pétil, risque. — inconvénient: *quel danger y a-t-il de lui parler?*

Dangereusement, adv. *dangereusement*, avec danger.

Dangereux, *aise*, adj. *dangereux*, *aise*, qui met en danger. *C'est un homme dangereux*, ou ne peut pas se fier à lui, ou il sait plaire aux dames.

Danish, s. m. *danish*, coze (danus), de Danemarck. — racé des chiens originaires de Danemarck.

Dans, prépos. de lieu et de temps: *il est dans la chambre*; *il arrivera dans peu*. — marque aussi l'état, la disposition du corps, de l'esprit, etc. *il est dans une posture contrainte*, dans la joie, dans la robe. — avec, selon: *agir dans de bonnes voies*; *cela est vrai dans les principes d'Aristote*.

Danse, s. f. mouvement du corps en cadence, au son de la voix ou des instruments. — air à danser. — manière de danser. *Avoir l'air à la danse*, avoir une grande disposition à la danse, et fig. à la chose dont on parle. *Commencer, mener la danse*, être le premier à faire ou à souffrir une chose. *Entrer en danse*, se mettre au nombre des danseurs; et fig. s'engager dans une affaire.

Danser, v. a. et m. *dancer*, exécuter des danses: — un ballet, une courante. *Ne savoir plus sur quel pied danser*, ne savoir que faire; fig. — sur le corde, être dans une situation critique; fig. *faire danser quelqu'un*, lui donner bien de l'embaras: *prov*.

Danseur, *aise*, s. m. *danceur*, *aise*, qui danse. — qui fait métier de danser sur le corde.

Dantia, s. m. *V. Tapir*.

Dantsick, *dant-zik*, v. de Prusse.

Danubius, (Danubius), grand fleuve d'Europe.